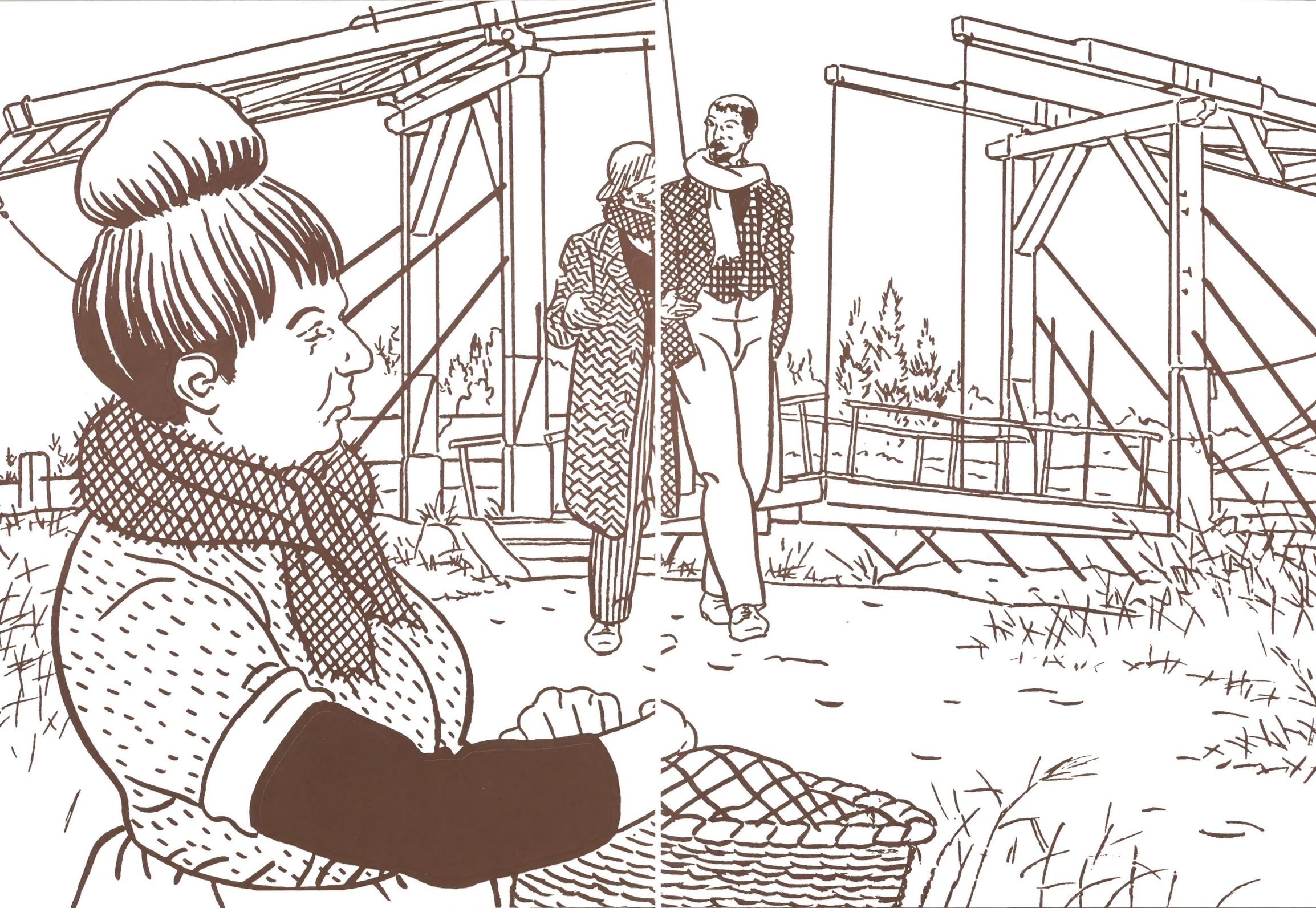
histoires et légendes

Gauguin et Van Gogh

D. Matena

EDITIONS DU LOMBARD



DESSIN ET SCÉNARIO

D. Matena

Gauguin et Van Gogh

ENRICHI D'UN DOSSIER
ÉCRIT ET RASSEMBLÉ PAR
ELISABETH VAN DAMME
AVEC UN AVANT-PROPOS DE
DICK MATENA

EDITIONS DU LOMBARD
BRUXELLES — PARIS

© 1990 by Editions du Lombard, Bruxelles
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays,
y compris l'U.R.S.S.
D. 1990.0086.2439

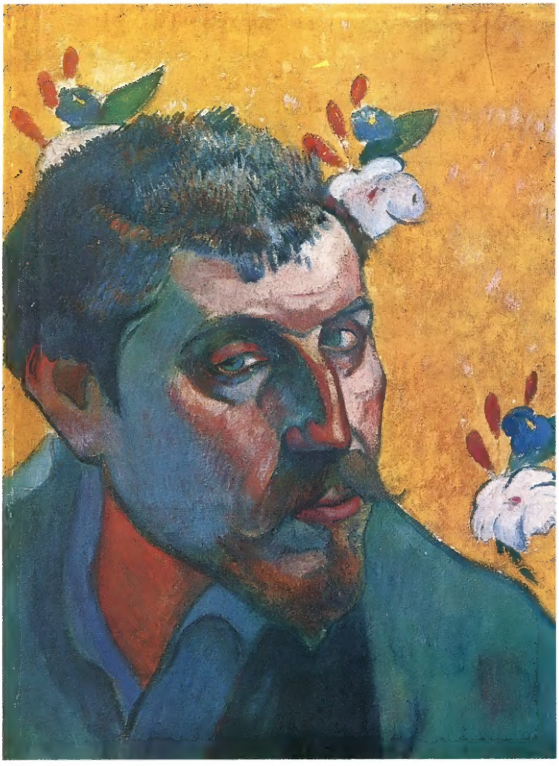
Dépôt légal : juin 1990

ISBN 2.8036.0821.9
Imprimé en Belgique par Proost sprl

DOSSIER

VINCENT VAN GOGH ET PAUL GAUGUIN

Ecrit et rassemblé par Elisabeth Van Damme
avec un avant-propos de Dick Matena



Paul Gauguin, Autoportrait (extrait de «Les Misérables»), 1888, Fondation Vincent Van Gogh, Amsterdam.

Vincent Van Gogh, Autoportrait, 1889, Musée d'Orsay, Paris.

Avant-Propos

Le récit que vous allez lire dans cet ouvrage est pour la plus grande part, une histoire vraie. Mais c'est aussi une légende, non parce que j'y ai rajouté des faits imaginaires, qui ne se seraient pas passés en réalité, mais parce que c'est l'histoire de deux hommes qui ont atteint au cours de leur vie et surtout après leur mort, une dimension qui a dépassé la vie même, une grandeur qui les a fait entrer de plain-pied dans la légende.
Ces hommes étaient des artistes, des peintres: leurs noms: Vincent Van Gogh et Paul Gauguin.
Le temps qu'ils ont passé ensemble a été relativement court: cinq mois à Paris et deux mois à Arles dans le Midi. Pourtant, ces quelques mois ont été significatifs dans leur vie et ont créé entre eux un lien indissociable, malgré leurs caractères violemment opposés et leur œuvre totalement différente.
Même séparément, ils auraient atteint les hautes sphères de l'histoire de l'Art, car tous deux avaient du génie et tous deux peuvent s'enorgueillir d'avoir ouvert des horizons nouveaux dans la discipline qui était aussi leur vie: la peinture.
Ce qui les a fait entrer à jamais dans la légende, cette région vague où se mêlent réalité et fiction et où des êtres de chair et de sang deviennent des héros de roman, c'est l'époque très brève mais très intense qu'ils ont vécue, travaillant côte à côte, dans la célèbre maison jaune à Arles. C'est là que leur désaccord a atteint des proportions qui, de malentendus en conflits caractériels, allaient les mener au dramatique point culminant qui entraînerait l'effondrement psychique du protagoniste le plus faible: Vincent Van Gogh.
Son état mental plus labile que celui de Gauguin, ne lui a pas permis d'assimiler l'échec de leur collaboration sur laquelle il avait fondé tant d'espérances. S'il s'était suicidé sur le champ ou s'il avait assassiné Gauguin, ce qu'il a tenté de faire au moins une fois, je ne suis pas certain que la légende aurait atteint les dimensions qu'elle connaît actuellement.
Non, c'est l'acte à la fois bizarre et inexplicable de sa propre mutilation, le geste énigmatique de s'être coupé l'oreille, qui a frappé l'imagination des générations futures et a inspiré d'innombrables films, livres, poèmes et chansons et enfin aussi un album de bandes dessinées comme celui-ci.
Pourquoi Vincent Van Gogh s'est-il coupé l'oreille? Pourquoi pas un doigt ou un orteil? Et pourquoi l'a-t-il fait porter aux filles de Mère Chose?
Oui, pourquoi?
Cette question restera à jamais sans réponse, car le seul qui aurait pu fournir une explication n'a jamais prétendu revenir sur l'incident.
Et c'est heureux!
Car s'il avait expliqué son geste, raconté le pourquoi et le comment de cet acte étrange, il n'y aurait jamais eu de légende.
L'énigme forme le terrain le plus fécond pour l'imagination.
Il n'est pas un peintre au monde sur lequel on soit mieux renseigné que Van Gogh, surtout grâce à la correspondance avec son frère Théo, qui lui a apporté son aide financière pendant des années. Et cependant, il n'est pas un artiste au monde qui soit plus énigmatique que ce génie à l'âme tourmentée et déchirée.
Pendant sa courte existence, tout a été à la fois intense et grotesque, même ses sentiments pour son collègue et ami Paul Gauguin, et ce sont ces sentiments mêlés qui m'ont poussé à écrire et dessiner le récit «Gauguin et Van Gogh».
La légende, quant à elle, existait déjà.

Dick Matena
29 avril 1990

BIOGRAPHIE PAUL GAUGUIN

Paul Gauguin, Autoportrait (extrait de «Les Misérables»), 1888, Fondation Vincent Van Gogh, Amsterdam.

1848:
Né à Paris de père français et de mère espagnole-péruvienne.
1851:
Gauguin part avec sa mère à Lima au Pérou, au moment où Napoléon III prend le pouvoir.
1855:
Gauguin et sa mère rentrent à Paris.
1865:
Gauguin s'engage dans la marine marchande et voyage ainsi à travers le monde. Pendant la guerre de 70, il sert comme matelot sur une corvette en Mer du Nord.
1871:
Gauguin quitte la marine et devient agent de change à la Bourse de Paris. Il exerce ce métier pendant onze ans et gagne une fortune qu'il investit partiellement dans une collection de tableaux.
1873:
Gauguin épouse une Danoise de Copenhagen, Mette Sophie Gad, qui lui donnera cinq enfants.
1876:
Ayant appris, pendant ses loisirs, la peinture à l'huile avec Marguerite Arosa, la fille de son parrain, Gauguin envoie au Salon un paysage, qui est accepté.
Marguerite lui fait rencontrer le peintre Pissarro, qui devient son professeur.
1879:
Gauguin est invité à participer au quatrième Salon des Indépendants, aussi appelés Impressionnistes.
1881:
Gauguin perd une importante partie de son patrimoine lors du crash boursier de Paris. Il décide alors de se consacrer entièrement à la peinture.
1884:
Gauguin s'installe à Rouen. Les restes de sa fortune fondent comme neige au soleil et sa peinture ne se vend pas. Sa femme part pour le Danemark avec trois de leurs enfants. Il la suit l'année d'après avec les deux autres.
1885:
Gauguin rentre en France, sans femme ni enfants.
1886:
Gauguin se fixe à Pont-Aven en Bretagne. Au cours d'une visite à Paris, il rencontre chez le marchand de tableaux Théo Van Gogh, le frère de ce dernier, Vincent, qui était arrivé en février de la même année.
1887:
Gauguin part pour la Martinique, et revient en France fin 87, malade et déçu. Il s'installe à Pont-Aven dans un dénuement absolu.
1888:
Gauguin vit et travaille pendant deux mois avec Van Gogh à Arles. Après l'incident de l'oreille coupée, il rentre précipitamment à Paris.
1891:
Gauguin part pour Tahiti.
1893:
Gauguin revient à Paris.
1895:
Gauguin repart définitivement pour les îles du Pacifique Sud, d'abord à Tahiti, puis à Hiva Oa, une petite île de l'archipel des Marquises.
1903:
Gauguin meurt d'une crise cardiaque. Il est enterré à Hiva Oa, au sommet d'une colline, face à la mer.

Les dessins, les aquarelles et les gravures sur bois trouvés dans sa maison, sont vendus aux enchères à Tahiti.
«Village breton sous la neige» rapporte 7 francs.

BIOGRAPHIE VINCENT VAN GOGH

Vincent Van Gogh, Autoportrait, 1886, Musée communal, La Haye.

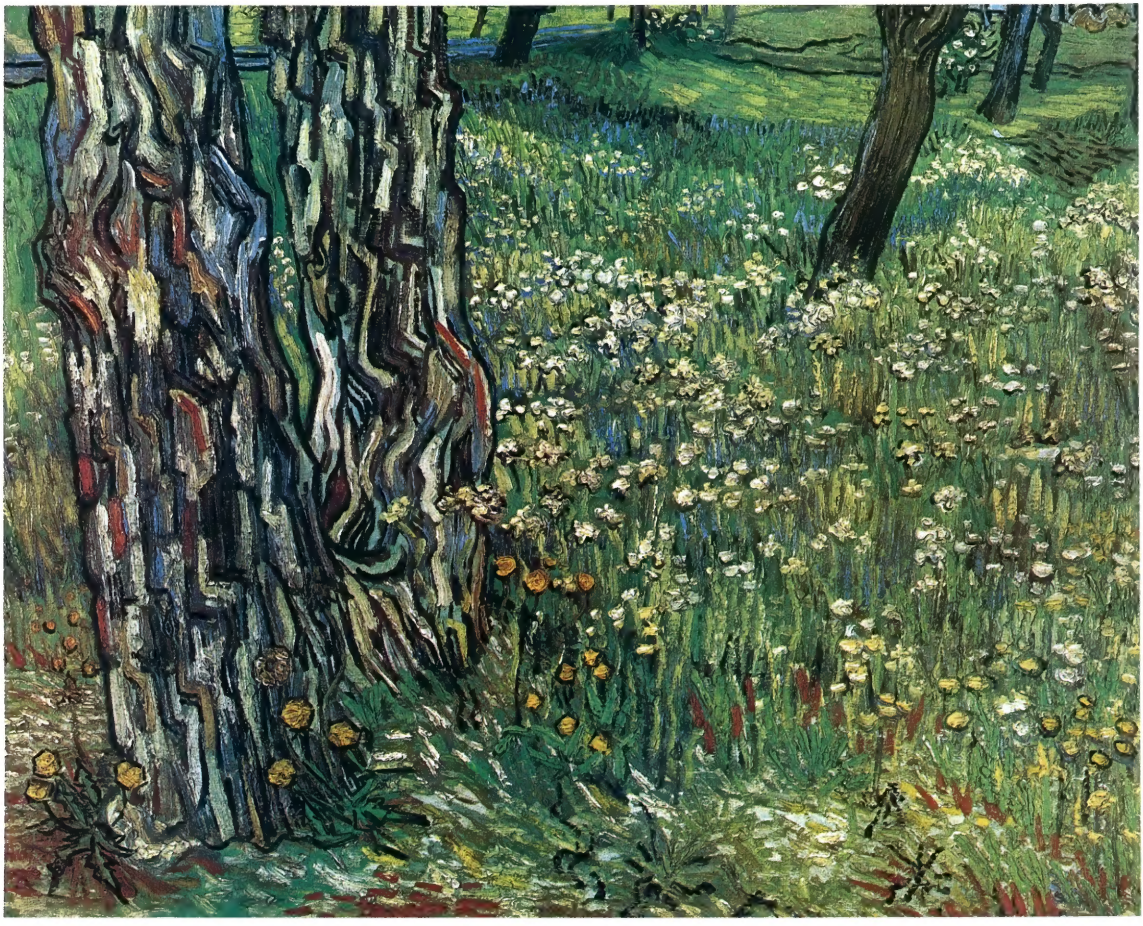
1853:
Groot-Zundert: naissance de Vincent Van Gogh, un an après le décès de son frère aîné.
Enfance hantée par le souvenir de cette mort.
Famille bourgeoise et protestante. Père pasteur.
Adolescence taciturne.

1877:
Dordrecht: employé chez un libraire.
La Haye, Bruxelles, Londres: Vincent vend des tableaux.
Londres: rencontre avec Eugénie Loyer qu'il veut épouser.
Refus de la jeune femme.
1878:
Borinage: devient missionnaire et se consacre aux humbles avec passion.
Critiqué par les protestants parce qu'il va «trop loin», Vincent Van Gogh est obligé d'abandonner.
1880:
COMMENCE A DESSINER - ce qu'il n'a pu donner aux hommes, il le met dans ses dessins.
1883:
Nuenen: retour dans sa famille.
PEINT SES PREMIERES GRANDES COMPOSITIONS dans la buanderie du presbytère.
Travaille avec Anton Mauve, peintre bourgeois. Tombe amoureux de Kee van Stricker, sa cousine. La famille s'oppose au mariage avec violence et Vincent se brûle la main au-dessus d'une lampe à pétrole tellement les insultes de ses proches lui sont insupportables.
La Haye: rencontre avec Sien, une prostituée. Rupture après deux ans de vie commune.
1885:
Retour à **Nuenen:** rencontre Margot Begemann de dix ans son aînée.
La famille refuse à nouveau le mariage.
A partir de ce dernier échec, Vincent ne pensera plus jamais à fonder un foyer alors que son véritable idéal eut été d'avoir une femme et des enfants.
1886:
Paris: rejoint son frère Théo, vendeur de tableaux.
Rencontre les impressionnistes et fait des recherches au niveau des couleurs.
Amitiés avec Emile Bernard, Cézanne, Gauguin, Toulouse-Lautrec.
1888: Arles: découvre la lumière et les couleurs du Midi.
En décembre, échec dans sa tentative de cohabitation avec Gauguin, Vincent se coupe l'oreille symboliquement pour ne plus entendre les sarcasmes et les moqueries de Gauguin à propos de ses idées sur la peinture.
1889:
Saint-Rémy: entre en clinique suite à des crises d'épilepsie.
1890:
Paris: Théo se marie et Vincent qui vivait depuis peu avec lui, se sent mal à l'aise. Il s'en va.
Auvers-sur-Oise: dernière résidence de Vincent Van Gogh dans une pension de famille. Le 29 juillet, il se suicide. Il a 37 ans.
1891:
Utrecht: mort de Théo Van Gogh suite à une attaque d'hémiplégie.
Il survécut à Vincent cinq mois et 23 jours.

DES BRUMES DU NORD AU SOLEIL DU SUD: LA RECHERCHE DE LA VERITE ET DE LA BEAUTE

- Lorsqu'il vivait dans le Borinage, Vincent s'était littéralement donné aux pauvres. Il ne les oubliera jamais et dans ses premières huiles, il dénoncera toute cette misère qu'il a partagée avec les déshérités.
Il s'agira, à ses débuts, d'une peinture sociale et réaliste. Une sorte de «J'accuse» de Zola. Quand Vincent Van Gogh peint «Les mangeurs de pommes de terre», on comprend trop bien que ceux-ci ne mangent que des pommes de terre et rien d'autre.
C'est ainsi qu'on lui reproche ces paysans et ces tisserands aux traits couleur de terre déformés par la misère.
- Incompris, Vincent Van Gogh est mal dans sa peau. Il écrit à son frère Théo: «A quoi pourrais-je être bon, ne pourrais-je pas servir à être utile en quelque sorte.»

Vincent Van Gogh, Troncs d'arbres, 1890, Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo.



Il a besoin de longues promenades et trouve l'apaisement parmi les peupliers, les terres de bruyère, les clochers du Brabant. Il les peint, ces paysages sombres, qui préludent Jacques Brel avec «un ciel si bas qu'il fait l'humilité».

- Van Gogh ne peut plus vivre désormais sans faire partie intégrante de la nature. «Je ne puis écarter l'idée que l'on ne saurait étudier trop la nature et même trimer à l'étudier.»

Elle deviendra pour toujours sa compagne, son inspiratrice à travers laquelle il livrera ses pensées, ses sentiments, enfin son âme. Il va l'adorer avec toute la mystique dont il est capable et créer ainsi par cette symbiose, son art.

En Arles, Vincent Van Gogh découvre la couleur éclatante: le soleil rouge, les jaunes brûlants, les verts électriques, le jaune soufre pâle, le citron pâle or; puis les blés, les cyprès, les tournesols, les iris, les oliviers, «c'est le bonheur».

- Dans une lettre à sa sœur, il disait: «Je sais bien que pas une des fleurs n'est dessinée, que ce ne sont que touches de couleur: rouges, jaunes, orangées, vertes, bleues, violettes; mais l'impression de toutes ces couleurs, l'une près de l'autre, se retrouve bien dans le tableau comme dans la nature. Je me figure toutefois que cela te décevrait...»

Vincent Van Gogh aimait la nature sous toutes ses formes, mais ses aspects sauvages le touchaient particulièrement: arbres tordus, surfaces moussues, chardons dans un terrain vague, insectes posés de façon presque incongrue.

- En bout de course à Auvers-sur-Oise, les dernières toiles de Vincent Van Gogh deviennent une peinture d'expression instinctive, nerveuse, qui métamorphose la réalité au gré de ses sensations. Elles sont aussi l'expression torturée de la terrible maladie qui l'ébranle et témoignent de toutes les blessures profondes qui ne cessent de saigner en lui sans jamais se refermer. Cette sensibilité exacerbée le pousse à s'exprimer d'une façon frénétique, par des coups de pinceau en forme de bâtonnet, de virgule, de spirale, tout cela dans un prodigieux éclatement de couleurs et de tourbillons qui, cent ans plus tard, laisse encore pantois les admirateurs d'aujourd'hui, ceux qui savent mieux quel horrible destin dut affronter cet homme que nul médecin ne pouvait efficacement aider à vaincre sa maladie.

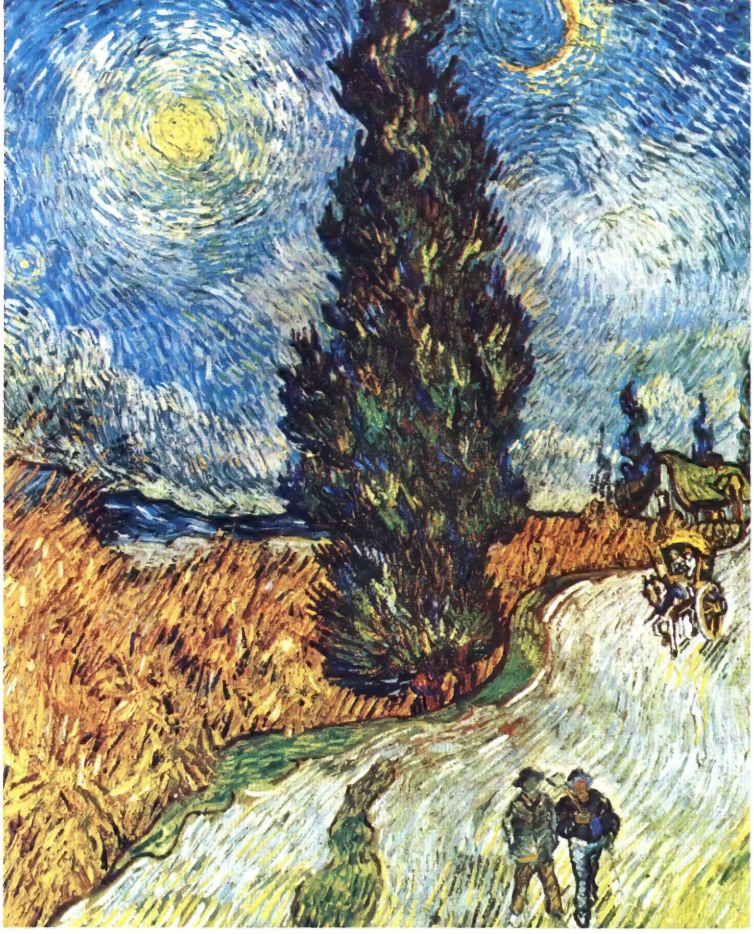
Mais la peinture de Van Gogh semait à tout vent.

Toute la génération d'artistes qui le suivra en fut ensemencée.

Il est le grand précurseur du fauvisme et de l'expressionnisme.

Il inspirera de grands noms comme Henri Matisse, Georges Braque, Raoul Dufy, de Vlaminck.

E.V.D.



Vincent Van Gogh, Route aux cyprès, 1890, Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo.

Vincent Van Gogh, Les mangeurs de pommes de terre, 1885, Fondation Vincent Van Gogh, Amsterdam.

CENT ANS POUR ETRE PLUS CHER QU'UNE TULIPE !

Vincent Van Gogh, Tournesols, 1888, National Gallery, Londres.

«Et l'on entend dire que l'on paie de grosses sommes pour les tableaux de peintres qui sont morts et qu'on en donnait beaucoup moins de leur vivant. Le commerce de tableaux est comme un commerce de tulipes... **«(Lettre de 1889 à sa mère).**

Cent ans après sa mort, Vincent Van Gogh est le peintre le plus cher du monde.
En 1888, Van Gogh peint son autoportrait. Il lui reste deux ans à vivre. Cette toile servit de bouche-trou au poulailler d'un médecin qui l'avait reçue. Heureusement, le peintre n'en sut rien. Cet autoportrait se trouve actuellement au Musée d'Art Moderne de Moscou. Il est estimé à 30 millions de dollars. Etrange destin, tant pour une toile que pour un homme! En 1987, **Les Iris** ont fait monter les enchères à 50 millions de dollars. **Les Tournesols** ont été vendus 40 millions de dollars aux Japonais.
Les Japonais?... Toute sa vie, Van Gogh fut en harmonie avec le Japon: «Voyons cela, n'est-ce pas presque une vraie religion ce que nous enseignent ces Japonais si simples et qui vivent dans la nature comme si eux-mêmes étaient des fleurs.» **(Lettre de 1888 à Théo).**

Le peintre collectionnait les estampes et avait acheté ses premières pièces à Anvers. Il se référait toujours à l'art japonais et comme eux, il a peint de nombreuses fleurs: roses, anémones, pivoines, lilas, œillets, poirier en fleur, sans compter les célèbres tournesols et les non moins fabuleux iris! Sait-on que personne en Occident n'avait jamais peint des iris avant lui?

Lorsqu'il part dans le Midi, c'est pour trouver: «une autre lumière, un ciel plus clair, capable de donner une idée plus juste de la façon de sentir et de dessiner des Japonais.»

La Bible, son livre de jeunesse, fut remplacée par Zola mais aussi par «A new book of Insects» de Yoshimaro et lorsqu'il peint le «Papillon Tête de Mort», qu'il voit dans le jardin de l'asile de Saint-Rémy, il rejoint instinctivement ce même regard respectueux de la nature.

L'ensemble de l'œuvre de Van Gogh est estimé actuellement à cent onze milliards de francs belges. En 9 ans, il nous a donné 1.100 dessins et 900 peintures.

De son vivant, le peintre a vendu une et une seule toile: «La Vigne Rouge» pour 400 francs à Bruxelles... Les autres, toutes les autres, celles qu'aujourd'hui nous admirons, s'entassaient contre les quatre murs de sa chambre. Personne n'en voulait.

ET SA FAMILLE?

Le seul être sur cette terre qui l'ait aimé fut son frère Théo. Dès sa naissance, Van Gogh fut rejeté par sa famille. Lui reprochait-on d'être né juste un an et un jour après la mort de son premier frère? Chaque année, très pieuse, la famille fêtait d'abord l'anniversaire de la mort du premier Vincent (hé oui, il portait le même prénom!) et ensuite l'anniversaire de la naissance du cadet... Macabre enfance! Tristes gens!
Alors que l'on devrait savoir que les sourires des enfants peuvent être comme autant de fleurs juste écloses. Et qu'ils et elles sont les seuls à mettre un peu de soleil à l'intérieur des petites maisons toutes semblables du Nord.

Les quatre Van Gogh encore en vie (descendants de Théo) possédaient quelque 200 peintures et 500 dessins de Vincent. Dans les années 1960, ils ont tout cédé à l'Etat néerlandais.

Quand même, cent ans après, Vincent Van Gogh aurait-il peut-être été heureux si sa famille avait gardé, en sa mémoire, fût-ce une toile, un dessin, un croquis... une fleur.

Elisabeth Van Damme

Vincent Van Gogh, Nature morte aux iris, 1890, Musée Vincent Van Gogh, Amsterdam.

Vincent Van Gogh, Branches d'amandier en fleur, 1890, musée Vincent Van Gogh, Amsterdam.

Vincent Van Gogh, Coquelicots avec papillons, 1890, Musée Vincent Van Gogh, Amsterdam.

EXTRAITS DES LETTRES DE VINCENT A THEO AU SUJET DE GAUGUIN

Paul Gauguin, Homme à la hache, 1891, Collection of Mr et Mrs Alexander Lewyt, New York.

Novembre 1888

Nos journées se passent à travailler, travailler toujours, le soir nous sommes éreintés et nous allons au café pour nous coucher de bonne heure après! Voilà l'existence.

...

Gauguin travaille beaucoup, j'aime beaucoup une nature morte à fond et avant-plan jaunes, il a en train un portrait de moi que je ne compte pas dans ses entreprises sans issue, il fait actuellement des paysages et, enfin, il y a une toile bien de laveuses, même fort bien à ce que je trouve.

...

Gauguin a aussi fini son café de nuit. Il est bien intéressant comme ami, il faut que je te dise qu'il sait faire la cuisine parfaitement, je crois que j'apprendrai cela de lui, c'est bien commode. Nous nous trouvons fort bien de faire des cadres avec de simples baguettes clouées sur le châssis et peints, ce que moi j'ai commencé. Sais-tu que c'est un peu Gauguin l'inventeur du cadre blanc? Mais le cadre de 4 baguettes clouées sur le châssis coûte 5 sous, et nous allons certainement le perfectionner.

Décembre 1888

Gauguin malgré lui et malgré moi m'a un peu démontré qu'il était temps que je varie un peu, je commence à composer de tête, et pour ce travail-là, toutes mes études me seront toujours utiles, lorsqu'elles me rappelleront d'anciennes choses vues.

...

Gauguin me disait l'autre jour, qu'il avait vu de Claude Monet un tableau de tournesols dans un grand vase japonais très beau, mais il aime mieux les miens.

23 décembre 1888

Je crois que Gauguin s'était un peu découragé de la bonne ville d'Arles, de la petite maison jaune où nous travaillons, et surtout de moi.

En effet, il y aurait pour lui comme pour moi des difficultés graves à vaincre encore ici.

Mais ces difficultés sont plutôt en dedans de nous-mêmes qu'autre part.

En somme, je crois moi qu'ou bien il partira carrément ou bien qu'il restera carrément.

Gauguin est très fort, très créateur, mais justement à cause de cela, il lui faut la paix.

La trouvera-t-il ailleurs, s'il ne la trouve pas ici?

J'attends qu'il prenne une décision avec une sérénité absolue.

QUAND VINCENT VAN GOGH PARLE:

*** De la vie:**

- «Beaucoup d'hommes ont une flamme dans leur âme, mais nul ne vient s'y réchauffer.»

- «L'homme civilisé, c'est le simple paysan qui pense en travaillant. Plus on vit dans les grandes villes, plus on s'enfonce dans l'obscurité de la non-civilisation, de la bêtise, de la perversité.»

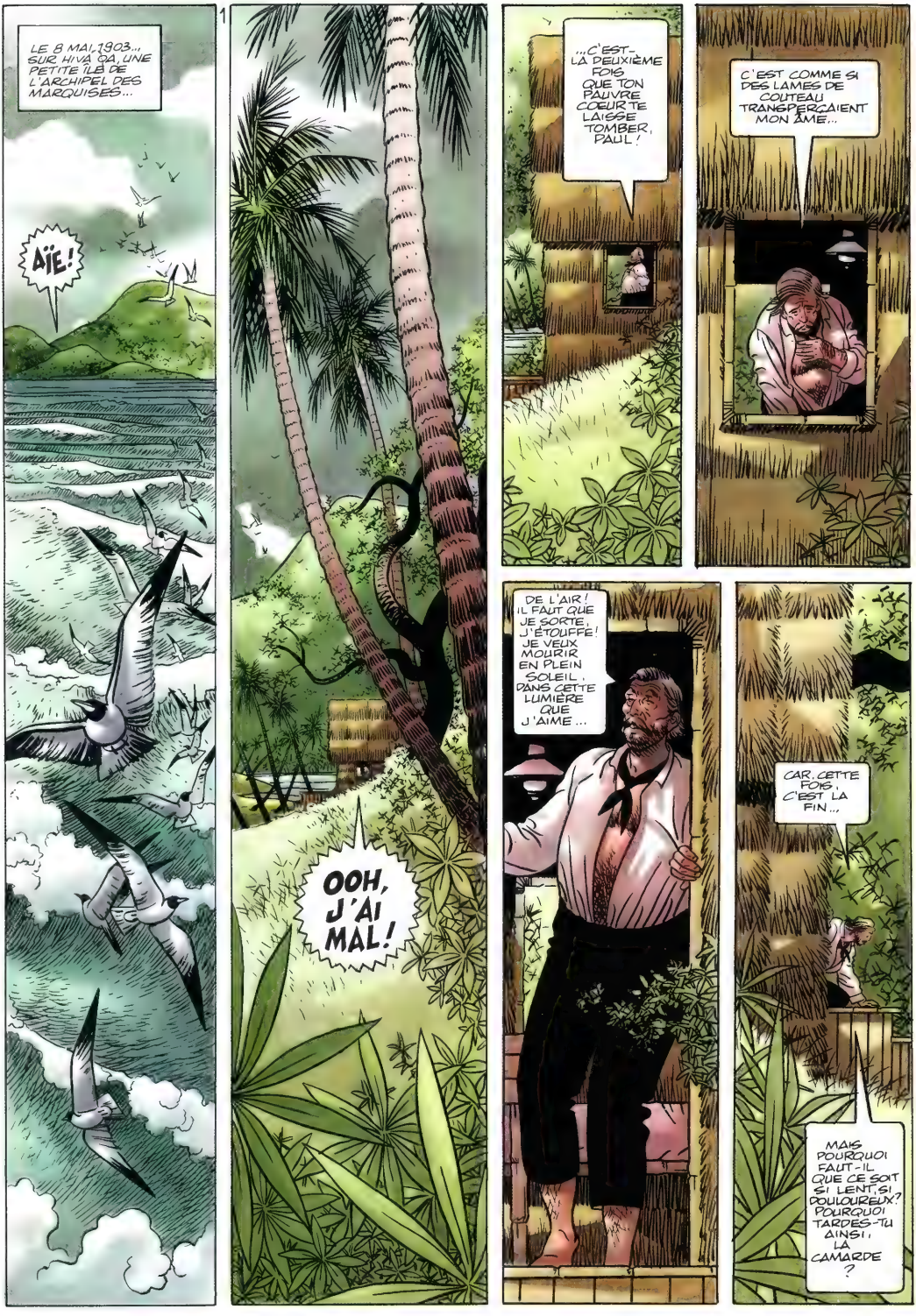
Paul Gauguin, Femmes tahitiennes aux mangu 1899, The Metropolitan Museum of Art, N York.

Paul Gauguin, Vision après le sermon (Jacob l tant contre le dragon), 1888, National Gallery Scotland, Edimbourg.

*** De la nature et de l'art**

- «J'admire et j'aime l'homme qui co naissait toute la forêt de Fontainebl à partir de l'insecte jusqu'au sangli et du cerf jusqu'à l'alouette, du gra chêne et du bloc de rocher jusqu'à fougère et au brin d'herbe. Or, u chose comme ça, ne la sent, ne trouve pas qui veut.»

Paul Gauguin, Paysage breton avec porcher, 1888, Collection Norton Simon, Los Angeles.


LE 8 MAI 1903... SUR HIVA OA, UNE PETITE ÎLE DE L'ARCHIPEL DES MARQUISES...
AÏE!
OOH, J'AI MAL!
...C'EST-LÀ DEUXIÈME FOIS QUE TON PAUVRE CŒUR TE LAISSE TOMBER, PAUL!
C'EST COMME SI DES LAMES DE COUTEAU TRANSPERÇAIENT MON ÂME...
DE L'AIR! IL FAUT QUE JE SORTE, J'ÉTOUFFE! JE VEUX MOURIR EN PLEIN SOLEIL, DANS CETTE LUMIÈRE QUE J'AIME...
CAR, CETTE FOIS, C'EST LA FIN...
MAIS POURQUOI FAUT-IL QUE CE SOIT SI LENT ET SI DOULOUREUX? POURQUOI TARDES-TU AINSI, LA CAMARDE?

QUE VOIS-JE ? EST-CE ENFIN LA MORT ?
...APPROCHE DONC, ET FINISSONS-EN. JE N'AI PAS PEUR DE TOI. MON CORPS ÉPUISÉ T'ATTEND DEPUIS SI LONGTEMPS... TROP LONGTEMPS...

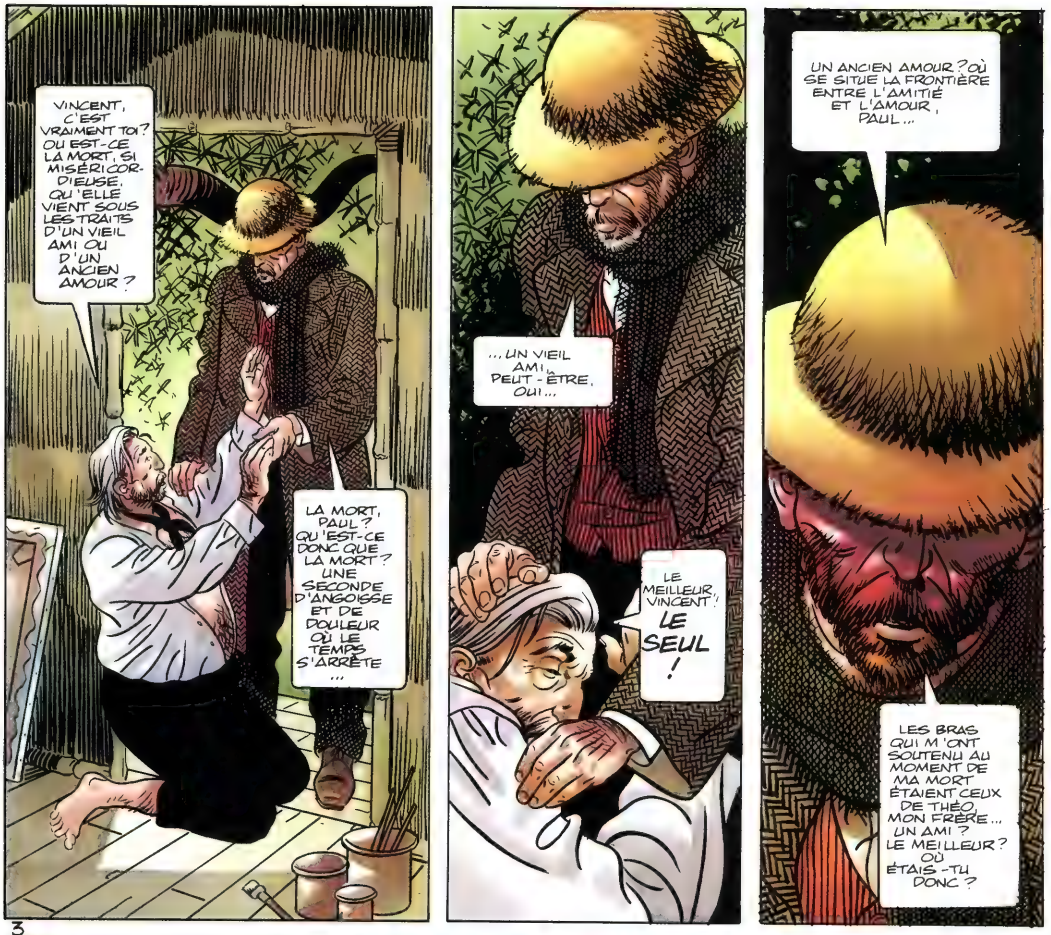
2

VIENS, MONTRE TON VISAGE...CE VISAGE QUE CHACUN REDOUTE DE VOIR...

...COMME MOI, AUTREFOIS... MAIS PLUS MAINTENANT, OH NON...
COMME TU ES PÂLE ET ...
...TES TRAITS ME SONT FAMILIERS...TU RESSEMBLES À QUELQU'UN QUE J'AI BIEN CONNU... IL Y A LONGTEMPS... C'ÉTAIT UN AMI, UN VRAI. À PRÉSENT, IL EST MORT, UN GRAND ARTISTE DOUBLÉ D'UN FOU...

...VINCENT...

OUI, PAUL...
...VINCENT VAN GOGH !


VINCENT, C'EST VRAIMENT TOI? OU EST-CE LA MORT, SI MISÉRICORDIEUSE, QU'ELLE VIENT SOUS LES TRAITS D'UN VIEIL AMI OU D'UN ANCIEN AMOUR?
LA MORT, PAUL? QU'EST-CE DONC QUE LA MORT? UNE SECONDE D'ANGOISSE ET DE DOULEUR OÙ LE TEMPS S'ARRÊTE ...
... UN VIEIL AMI... PEUT-ÊTRE, OUI...
LE MEILLEUR, VINCENT! LE SEUL!
UN ANCIEN AMOUR? OÙ SE SITUE LA FRONTIÈRE ENTRE L'AMITIÉ ET L'AMOUR, PAUL...
LES BRAS QUI M'ONT SOUTENU AU MOMENT DE MA MORT ÉTAIENT CEUX DE THÉO, MON FRÈRE... UN AMI? LE MEILLEUR? OÙ ÉTAIS-TU DONC?

3

... EN BRETAGNE? SUR CETTE ÎLE PARADISIAQUE? À PARIS, SANS DOUTE... AH, PAUL... PARIS... TOULOUSE-LAUTREC, CE JOYEUX DRILLE, PLEIN DE MÉLANCOLIE, QUI M'EMMENA ACHETER DE LA PEINTURE CHEZ LE PÈRE TANGUY, OÙ JE T'AI RENCONTRÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS...

...JE LE REVOIS ENCORE, LAUTREC, CE NABOT SOURIANT, SUIVANT, TRÈS AMUSÉ, NOTRE PREMIÈRE DISPUTE... IL S'AGISSAIT D'ART, BIEN SÛR... TU ÉTAIS SI SÛR DE TOI... ET MOI... JE CHERCHAIS, J'ERRAIS DANS UN DÉSERT...

ET POURTANT, NOUS SOMMES DEVENUS AMIS... LE MEILLEUR, PAUL ? TU EN AVAIS TANT ALORS... QUI POUVAIT RÉSISTER À TON CHARME ? TU VENAIS, VOYAIS ET REMPORTAIS LA VICTOIRE... TU ÉTAIS SI FORT, PAUL. FORT ET INSAISISSABLE...

... UN BON AMI, PAUL ? LE MEILLEUR ? UN ANCIEN AMOUR ?...
...MON CŒUR SE BRISAIT À CHAQUE FOIS QUE TU PARTAIS EN BRETAGNE, EN MARTINIQUE... PARIS ÉTAIT DÉSERT SANS TOI. LA VIE ET LE TRAVAIL N'AVAIENT PLUS DE SENS...

4

M'AIMAIS-TU DONC AUTANT, VINCENT ? COMME J'ÉTAIS AVEUGLE, TROP OCCUPÉ DE MOI-MÊME ! PARDONNE-MOI !
PAR-DONNER, PAUL ? IL N'Y A RIEN À PAR-DONNER...
...COMMENT PARDONNER LES FAUTES QUI N'ONT PAS ÉTÉ COMMISES ? TU ÉTAIS AVEUGLE, PAUL, ET VISIONNAIRE À LA FOIS...

VISIONNAIRE ? C'EST UN MOT QUE J'EMPLOYAIS POUR TOI...
OUI, PAUL, MAIS AUSSI : CINGLÉ, DÉTRAQUÉ ET DINGUE...

JE RETIRE TOUT, VINCENT ! ABSOLUMENT TOUT !
IMPOSSIBLE, PAUL ! CE QUI EST DIT EST DIT, CE QUI EST FAIT EST FAIT ! TU NE PEUX RIEN EFFACER SANS TOUT EFFACER. TON ŒUVRE, PAR EXEMPLE...

MON ŒUVRE, OUI! C'ÉTAIT BON, N'EST-CE PAS, VINCENT? DIS-LE, JE T'EN PRIE...
DOUTERAIS-TU, PAUL, AU MOMENT DE MOURIR?
TOI, PAUL GAUGUIN, QUI CROYAIS PLUS EN TON GÉNIE QUE JÉSUS EN DIEU LE PÈRE TOUT PUISSANT? EST-CE L'APPROCHE DE LA MORT, PAUL? FERAIT-ELLE MÊME DU PLUS FORT, UN VERMISSEAU?
... IL Y EN A TANT PARMI NOUS QUI T'ONT PRÉCÉDÉ OU QUI TE SUIVRONT BIENTÔT... MANET, SISLEY, ZOLA, PISSARRO, DEGAS, CÉZANNE... DES AMIS, ET QUELQUES ENNEMIS...
MÉCONNUS, AMERS, PAUVRES... ET TOUS PLEIN D'EFFROI, MÊME LORSQU'ILS RECHERCHAIENT LA MORT, COMME HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC...
AH, CES DAMES SE MOQUENT D'UN PAUVRE NAIN. JE M'EN VAIS LEUR FAIRE VOIR OÙ SE CACHE LA GRANDEUR D'UN NAIN!...
5
CE NABOT IVROGNE REMET ÇA! DEPUIS QUE SES GRIFFONNAGES EFFÉMINÉS REMPORTENT QUELQUE SUCCÈS, IL EST DE PLUS EN PLUS INSUPPORTABLE.
MONSIEUR LAUTREC, BOUTONNEZ VOTRE PANTALON, JE VOUS PRIE, OU J'APPELLE LA POLICE!
C'EST LA JALOUSIE QUI LE FAIT PARLER, MESDAMES! IL TIENT À PROTÉGER SON TERRAIN DE CHASSE! HAHAHA!
CES PAROLES TE FONT HONTE, PAUL. POUR TOI, C'EST FACILE, MAIS CE PAUVRE LAUTREC VIT NUIT ET JOUR SOUS LES QUOLIBETS PARCE QU'IL EST PETIT ET DIFFORME... MONTRE-TOI MAGNANIME, ET RESPECTE AU MOINS SON TALENT ET SON ŒUVRE!

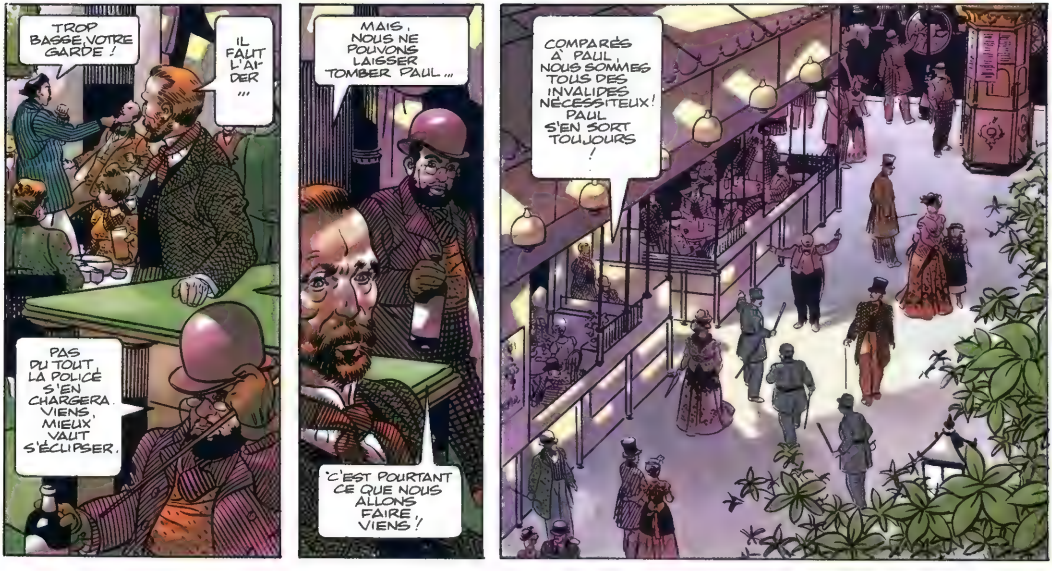
DIS-MOI CE QU'ON FAIT ICI, PAUL. C'EST LE CADRE DE LAUTREC, PAS LE NÔTRE !
J'AI RENDEZ-VOUS AVEC UN CLIENT...
6
UN CLIENT ? TU AS VENDU DES TOILES ? FORMIDABLE ! LESQUELLES, COMBIEN ? À QUI ?
À L'UN OU L'AUTRE BARON, UN AMI DE DURAND-RUEL. JE LE CONNAIS DE VUE...
AH, LE VOILÀ !
ATTENDS-MOI AU BAR ET COMMANDE-NOUS À BOIRE !
BONNE CHANCE PAUL !
MONSIEUR LE BARON, QUEL HEUREUX HASARD DE VOUS VOIR ICI !
EUH ... ?
MON NOM EST PAUL GAUGUIN !
CE NOM NE ME DIT RIEN, MONSIEUR !
MAIS SI ! IL SE TROUVE AU BAS DE QUELQUES TOILES QUE NOTRE AMI COMMUN DURAND-RUEL, VOUS A PROPOSÉ D'ACHETER.
DURAND-RUEL ? CE MARCHAND DE TABLEAUX ? AH, OUI, JE VOIS... GAUGUIN...
L'ARTISTE-PEINTRE...
HA HA HA HA !
?
VINCENT, JE VIENS DE TE VOIR PASSER...
HENRI, TU N'ES PAS BANNI DE CES LIEUX, APRÈS TON SPECTACLE À LA TERRASSE ?
HAHAHA, JE NE SAIS PAS COMMENT C'EST DANS TON PAYS, MAIS ICI, LA NOBLESSE A GARDÉ QUELQUES PRIVILÈGES !

BAPTISTE, DONNEZ-MOI UN COGNAC ...
DIS-MOI, VINCENT ? T'AI-JE BIEN VU ENTRER DANS L'OMBRE DE GAUGUIN ?
TU AS BIEN VU ...
DURAND-RUEL SEMBLE AVOIR INTÉRESSÉ L'UN DE SES AMIS AUX TOILES DE PAUL, ET PAUL VEUT SAVOIR S'IL A EFFECTIVEMENT ACHETÉ QUELQUE CHOSE.
... ARTISTE-PEINTRE, HAHA ! SELON DURAND-RUEL ...
VRAIMENT ? JE NE SAVAIS PAS QU'IL Y AVAIT À PARIS QUELQU'UN POSSÉDANT ASSEZ DE GOÛT ET DE CLAIRVOYANCE POUR APPRÉCIER L'UN D'ENTRE NOUS !
DES BARBOUILLEURS, MESSIEURS, QUI SE PRÉTENDENT MODERNES ET MÈNENT CE PAUVRE DURAND-RUEL DROIT À LA FAILLITE ...
CE N'EST GUÈRE FLATTEUR ...
FLATTEUR !? MON CHER, DITES-MOI COMMENT VOUS FAITES CES HORRIBLES COULEURS ?
C'EST SIMPLE ! JE PRENDS DU VERT, COMME CETTE SALADE, DU BORDEAUX...
?
?
DU JAUNE D'OEUF, DU BLANC...
MAIS, MONSIEUR, C'EST NOTRE DÎNER !
7
... JE MÉLANGE BIEN, COMME JE LE FAIS DANS CETTE AUGE À COCHONS ...
ET JE PROJETTE LE TOUT SUR LA TOILE ...
AINSI !
FLAFF !
MAAAIS ...
JUSTE CIEL ! QUE FAIT PAUL !
VENDRE SES TOILES, JE SUPPOSE ! À SA MANIÈRE, AUSSI ORIGINALE QUE SON OEUVRE MÊME.

VOILÀ, BARON, UN VRAI GAUGUIN, AVEC SES HORRIBLES COULEURS! GOÛTEZ-Y...
VOTRE GOÛT A BESOIN D'ÊTRE AFFINÉ!
QUOI ???
HOLÀ, VOUS!
VOUS N'ALLEZ PAS VOUS EN TIRER AINSI!
MÉCONTENT, BARON?
ESSAYEZ LE DESSERT!
HA HA, PAUL SE FAIT DES CLIENTS!
...ET SI VOUS PENSEZ À UN DUEL, APPRENEZ QUE JE SUIS UNE FINE LAME!
VOUS NE VALEZ PAS DE SALIR UN FLEURET!

8

AHA, CE MONSIEUR PRÉFÈRE LA BOXE...
...MOI AUSSI...
POLICE!
ENFIN, CE N'EST PAS TROP TÔT!
QUELLE VULGARITÉ!


TROP BASSE, VOTRE GARDE!
IL FAUT L'AIDER...
PAS DU TOUT, LA POLICE S'EN CHARGERA. VIENS, MIEUX VAUT S'ÉCLIPSER.
MAIS, NOUS NE POUVONS LAISSER TOMBER PAUL...
C'EST POURTANT CE QUE NOUS ALLONS FAIRE. VIENS!
COMPARÉS À PAUL, NOUS SOMMES TOUS DES INVALIDES NÉCESSITEUX! PAUL S'EN SORT TOUJOURS!

CE N'EST PAS BIEN, CE QUE NOUS AVONS FAIT !
TU VEUX DIRE, NOUS DÎNER COMME DEUX TROUILLARDS MAIS C'EST CE QUE NOUS SOMMES, VINCENT ! PAS DES BAGARREURS !

NON, SANS DOUTE...
PAS COMME PAUL EN TOUT CAS. SI NOUS NOUS BAGARRONS, C'EST AVEC LES PINCEAUX ET LA TOILE. LUI, C'EST UN ATHLÈTE, IL PRATIQUE LA BOXE, L'ESCRIME, LA LUTTE... ET DE PLUS, C'EST UN GRAND PEINTRE, COMME NOUS, HAHA ! TU CONNAIS SA VIE, NON ?

NÉ À PARIS, ENFANCE AU PÉROU, RETOUR À PARIS OÙ IL CHOISIT LA VIE DE MARIN...

IL SE MARIE ET RESTE À TERRE, DEVIENT AGENT DE CHANGE ET GAGNE UNE FORTUNE...

UNE FORTUNE QU'IL INVESTIT PARTIELLEMENT EN TABLEAUX : MANET, RENOIR, JONGKIND, MONET, SISLEY ET D'AUTRES...

9
TU PARLES D'UN INVESTISSEMENT... DES PEINTRES QUE PERSONNE N'ACHÈTE, SAUF MANET !
PAUL A TOUJOURS ÉTÉ UN ORIGINAL ! UN HOMME RICHE QUI A PERDU LA PLUS GROSSE PART DE SA FORTUNE LORS DU CRASH DE 1882. IL AURAIT PU SE REFAIRE FACILEMENT ...

PSST !
TU VIENS, PETIT ?
FAUDRA D'ABORD QUE JE DEMANDE À MA MÈRE ...

... MAIS NON, PAUL SE LANCE DANS LA PEINTURE ET MÈNE UNE EXISTENCE SI MISÉREUSE QUE SA FEMME DANOISE LE QUITTE, ÉCŒURÉE, ET S'EN RETOURNE DANS SON PAYS AVEC LES GOSSES...

QUELLE HONTE ABANDONNER UN TEL HOMME !
AUCUNE FEMME N'AIME TROQUER LA VIE DE PRINCESSE POUR CELLE DE MENDIANTE ...

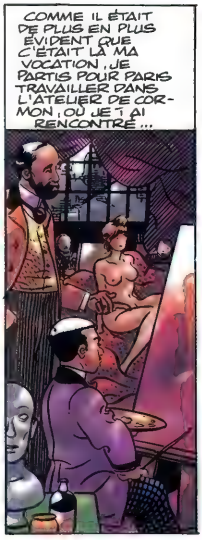
ET TOI, HENRI, AS-TU JAMAIS REGRETTÉ CE QUE TU AS LAISSÉ DERRIÈRE TOI, LE LUXE, LA RICHESSE...
MAIS JE N'AI RIEN LAISSÉ ! MON PÈRE M'OCTROIE UNE GÉNÉREUSE PENSION, QUI ME PERMET D'HABITER UN SUPERBE ATELIER QUI SIED AU RANG D'UN TOULOUSE-LAUTREC ! SI NOUS AVIONS ENCORE UN ROI, J'AURAIS SIÉGÉ À SES CÔTÉS AVEC LE BÂTON DE MARÉCHAL... QUOI QUE LE RÔLE DE BOUFFON EÛT SANS DOUTE MIEUX CONVENU À MA STATURE, HAHAHA !

10

TU NE PEUX IMAGINER À QUEL POINT MA FAMILLE EST RICHE, VINCENT. J'AI GRANDI DANS DES CHÂTEAUX ET DES DOMAINES... MON PÈRE EST UN GRAND ENFANT, PASSIONNÉ DE SPORT, DE CHASSE ET SURTOUT D'ÉQUITATION... ET IL ESPÉRAIT QUE SON FILS LUI RESSEMBLE...

MAIS JE SUIS MALADROIT...
ET UN JOUR L'INÉVITABLE SE PRODUISIT... LE CHEVAL ÉTAIT TROP GRAND, LA HAIE TROP HAUTE ET LA CHUTE TROP DURE...

MES JAMBES FRACTURÉES GUÉRIRENT MAL, SE DÉFORMÈRENT... JE RESTAIS ASSIS SANS RIEN FAIRE... ENFIN RIEN,... JE DESSINAIS...

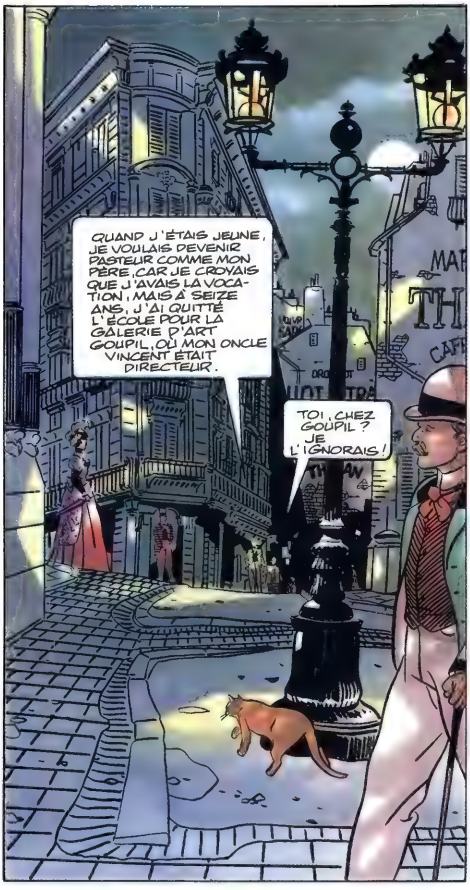

COMME IL ÉTAIT DE PLUS EN PLUS ÉVIDENT QUE C'ÉTAIT LÀ MA VOCATION, JE PARTIS POUR PARIS TRAVAILLER DANS L'ATELIER DE CORMON, OÙ JE T'AI RENCONTRÉ...

NON, VINCENT. JE NE ME PLAINS PAS, J'AI BEAUCOUP DE TALENT ET DES JAMBES COURTES ET TOUJOURS DOULOUREUSES, MAIS HEUREUSEMENT IL Y A L'ALCOOL...
NOUS BUVONS TOUS, HENRI, NE FÛT-CE QUE POUR ANESTHÉSIER LA DOULEUR D'ÊTRE MÉCONNU.
MÉCONNU ?... MAIS TU N'ATTENDS PAS DU BON BOURGEOIS QU'IL SE PÂME DEVANT NOS BARBOUILLAGES ?

BARBOUILLAGES ? MOI PEUT-ÊTRE, MAIS TOI, NON ! TOI, TU SAIS DESSINER !
UN PEINTRE NE DOIT PAS NÉCESSAIREMENT SAVOIR DESSINER, VINCENT !

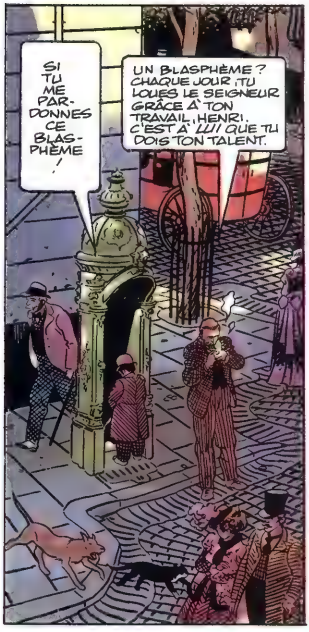
C'EST CE QUE JE ME RÉPÈTE, MAIS ... COMME J'AIMERAIS POUVOIR ! ...
ET DIEU SAIT QUE J'ESSAIE...

CAR LE PEU QUE JE SAIS, C'EST LUI QUI ME L'A DONNÉ, ET JE LE METS À PROFIT, COMME MON PÈRE PRÊCHAIT DU HAUT DE SA CHAIRE QU'IL FALLAIT LE FAIRE, ET JE CROIS TOUJOURS QU'IL LE FAUT...


QUAND J'ÉTAIS JEUNE, JE VOULAIS DEVENIR PASTEUR COMME MON PÈRE, CAR JE CROYAIS QUE J'AVAIS LA VOCATION, MAIS À SEIZE ANS, J'AI QUITTÉ L'ÉCOLE POUR LA GALERIE D'ART GOUPIL, OÙ MON ONCLE VINCENT ÉTAIT DIRECTEUR.
TOI, CHEZ GOUPIL ? JE L'IGNORAIS !

LA FILIALE DE LA HAYE, OUI, ET J'AIMAIS ÇA CAR JE SUBLIMAIS L'ART COMME UNE CHOSE SACRÉE, COMME UNE RELIGION PRESQUE...
FINALEMENT TU ÉTAIS QUAND MÊME UNE ESPÈCE DE PASTEUR...

PLUS TARD, OUI. PAS UN PASTEUR, UN PRÉDICATEUR CAR J'AIMAIS L'ART MAIS PAS LE NÉGOCE, ALORS J'AI CHOISI LA PAROLE DU SEIGNEUR...
ATTENDS, VINCENT, QUE L'EAU DU SEIGNEUR ARROSE LES TERRES DU SEIGNEUR...


SI TU ME PARDONNES CE BLASPHÈME !
UN BLASPHÈME ? CHAQUE JOUR TU LOUES LE SEIGNEUR GRÂCE À TON TRAVAIL, HENRI. C'EST À LUI QUE TU DOIS TON TALENT.

...C'EST AINSI QUE JE PARLAIS À L'ÉPOQUE. J'APPRENAIS PAR COEUR TOUS LES VERSETS DE LA BIBLE ET J'ESSAYAIS D'EN PÉNÉTRER LES AUTRES, LES AMIS ET LES INCONNUS. FÉBRILE, COMME POSSÉDÉ ! MAIS AU LIEU DE CONVAINCRE, J'EFFAROUCHAIS, TOUT COMME MAINTENANT AVEC MES TOILES ! APRÈS AVOIR LU QU'AU BORINAGE RÉGNAIT LA PLUS GRANDE MISÈRE, JE DÉCIDAI DE M'Y RENDRE, POUR UNE AIDE ACTIVE, AU SERVICE DE L'ÉVANGÉLISATION DE BRUXELLES...

11

...J'ARRIVAI DANS CETTE NOIRE RÉGION MINIÈRE PENDANT L'HIVER 1878, ET JE PRÊCHAIS, J'ENSEIGNAIS, J'AIDAIS ET JE CONSOLAIS SELON LA VRAIE PAROLE DE JÉSUS-CHRIST. JE DONNAIS MON ARGENT, MES VÊTEMENTS, JUSQU'À MON LIT AUX PAUVRES, MAIS LES INSTANCES OFFICIELLES INTERVINRENT...
...JE FUS REMERCIÉ. MAIS JE SUIS RESTÉ, CAR J'AIMAIS CES GENS, ET ILS M'AIMAIENT. JE VIVAIS PARMI EUX, AVEC EUX, OUBLIANT LA BIBLE... ET J'AI COMMENCÉ À DESSINER, MALADROITEMENT... MAIS C'ÉTAIENT MES PREMIERS DESSINS...

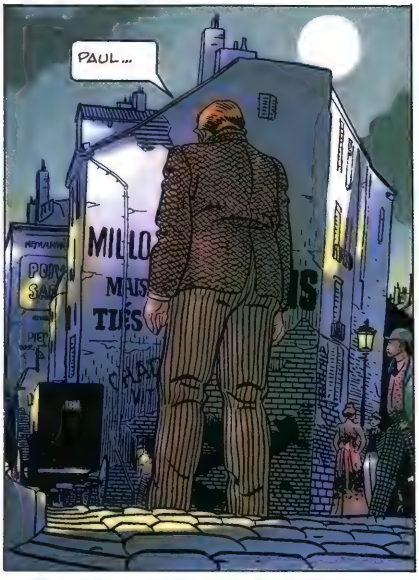
...APRÈS, J'AI COMMENCÉ À PEINDRE TOUJOURS MALADROITEMENT, ET SI MON FRÈRE THÉO, QUI RÉUSSISSAIT TRÈS BIEN DANS LE NÉGOCE DE L'ART, NE M'AVAIT PAS ÉPAULÉ, J'AURAIS TOUT LAISSÉ TOMBER...
QUE DIEU BÉNISSE CE BON THÉO!
MON ONCLE, LE PEINTRE MAUVE, À LA HAYE, ME PRIT SOUS SA HOULETTE ET M'ENSEIGNA L'AQUARELLE ET LA PEINTURE À L'HUILE...
THÉO PAYAIT LE LOYER ET L'INSTALLATION D'UN ATELIER, MAIS J'EN AI EU VITE MARRE DES BUSTES EN PLÂTRE ET DES CORBEILLES DE FRUITS QU'ON ME FAISAIT PEINDRE. JE VOULAIS PARTIR...
MAIS OÙ ? J'HÉBERGEAIS UNE FEMME ET SON ENFANT, AUX FRAIS DE THÉO QUI AVAIT ÉTÉ DÉPLACÉ CHEZ GOUPIL À PARIS...
...D'OÙ IL M'ÉCRIVAIT DES LETTRES ENTHOUSIASTES AU SUJET D'UN NOUVEAU MOUVEMENT QUI S'Y DÉVELOPPAIT DANS LA PEINTURE ET AUQUEL, TROUVAIT-IL, JE DEVAIS PARTICIPER. J'AI DÉCIDÉ DE TOUT PLAQUER ET JE L'AI REJOINT...
PARIS, C'EST ICI QUE ÇA SE PASSE, VINCENT! ET TU EN FERAS PARTIE!
JE L'ESPÈRE THÉO JE L'ESPÈRE!
HOLÀ, FAITES PLACE!
ATTENTION, VINCENT!
... ASSEZ BAVARDÉ! ÇA ME DONNE SOIF. IL FAUT TROUVER À S'AMUSER AVANT QUE LA SOIRÉE NE S'ACHÈVE! TOUT PRÈS D'ICI, JE CONNAIS UN P'TIT TROQUET ...
HENRI! C'EST LE PANIER À SALADE! LA POLICE A EMBARQUÉ PAUL. IL EST DANS CE FOURGON, J'EN SUIS SÛR!

PAUL! PAUL! REVIENS!
VINCENT! NE FAIS PAS L'IMBÉCILE!

13

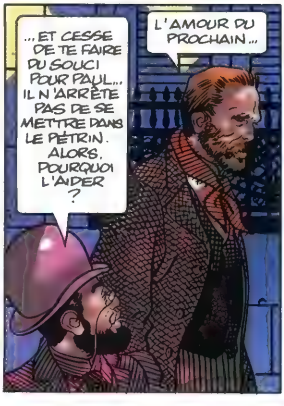
ARRÊTEZ! ATTENDEZ!
QUE NOUS VEUT CE DINGUE?

HÉ, TU T'APPELLES PAUL, TOI? HM, TOUJOURS SONNÉ?
...TU NE TE RÉVEILLERAS PAS DE SITÔT. ÇA T'APPRENDRA À FAIRE LE COUP DE POING AVEC LA POLICE!


PAUL...

ENFIN VINCENT, QU'EST-CE QUI TE FAIT CROIRE QUE PAUL EST LÀ-DEDANS?
JE NE LES CROIS PAS...
J'EN SUIS SÛR! MÊME S'IL ROULE DANS PARIS DES DIZAINES DE PANIERS À SALADE, C'EST DANS CELUI-LÀ QU'ÉTAIT PAUL. NE ME DEMANDE PAS COMMENT, MAIS JE LE SAIS!

VIENS, TU N'ES PAS LE SEUL SUR LA VOIE PUBLIQUE, TU VAS...
...FINIR PAR TE FAIRE ÉCRASER...


L'AMOUR DU PROCHAIN...
...ET CESSE DE TE FAIRE DU SOUCI POUR PAUL... IL N'ARRÊTE PAS DE SE METTRE DANS LE PÉTRIN. ALORS, POURQUOI L'AIDER?

TE REVOILÀ EN TRAIN DE PRÊCHER! SAIS-TU QUEL EST LE FOND DU PROBLÈME? CE QUE TU ÉPROUVES POUR PAUL N'EST PAS DE L'AMITIÉ, MAIS DE L'AMOUR!
COMMENT?!?

PAUL AVAIT RAISON ! TU N'ES QU'UN IVROGNE DÉGOÛTANT ET PERVERS, UN...
NABOT ?! JE SAIS CE QUE PAUL PENSE DE MOI...
NON, CE N'EST PAS ÇA ... JE... JE...
CESSONS DE PARLER DE PAUL, VINCENT ! CETTE NUIT, IL DORMIRA AU VIOLON ET NOUS PASSERONS LA NUIT DANS UN ENDROIT BIEN DOUILLET ...
...CHEZ MADAME JEANNE, PROTECTRICE DES FILLES DÉCHUES ET DES PAUVRES PÉCHEURS QUE NOUS SOMMES...

14

MADAME JEANNE, JE VOUS SOUHAITE LE BONSOIR !
MONSIEUR LAUTREC, MON PETIT COMTE. IL Y A BIEN LONGTEMPS...VOUS NOUS AVEZ MANQUÉ...
AH, MADAME, L'HERBE EST TOUJOURS PLUS TENDRE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA COLLINE... J'AI ERRÉ...DANS D'AUTRES MAISONS. MAIS AUCUNE NE VALAIT LA VÔTRE !

FLATTEUR ! QUI EST VOTRE TRISTE COMPAGNON ?
UN ARTISTE, MADAME, COMME MOI. AVEC TOUS LES TOURMENTS DE L'ÂME QUE CELA COMPORTE... SOIGNEZ-LE BIEN !
ENTOUREZ-LE DE VINS CHOISIS ET DE FILLES SUPERBES ...
QUE VAS-TU FAIRE, HENRI ?
CELA T'ÉTONNERA, MAIS D'ABORD, JE VAIS TRAVAILLER...
DANS CE GENRE DE MAISON, J'AI TOUJOURS UN CARNET D'ESQUISSES ...

OOOH, MONSIEUR HENRI, COMME C'EST BEAU !
COMMENT FAIRE QUELQUE CHOSE DE LAID, ENTOURÉ DE BEAUTÉS COMME VOUS ? MÊME AVEC MES PIEDS DIFFORMES, JE N'Y PARVIENDRAIS PAS !
VOILÀ ...
ASSEZ TRAVAILLÉ...
...MAINTENANT...
...NOUS ALLONS NOUS AMUSER, MESDEMOISELLES !
TU NE VEUX RIEN, VRAIMENT ? JE NE SUIS PAS LA PLUS JOLIE FILLE DE PARIS, MAIS JE NE SUIS PAS REPOUSSANTE, QUE JE SACHE !
TU N'ES PAS EN CAUSE. JE N'ARRÊTE PAS DE PENSER À CE PAUVRE PAUL, MON CHER AMI ...
TON AMI ? C'EST DONC ÇA ?
C'EST DONC ÇA ? QUE VEUX-TU DIRE ?
TU DOIS LE SAVOIR MIEUX QUE MOI !
MAIS...?
TOI AUSSI ?! COMME HENRI ! TRAÎNÉE ! GARCE !
?
NON ! LÂCHEZ-MOI !
AÏE ! AÏE ! AÏE !
AU SECOURS !
PITIÉ !
C'EST LA VOIX DE NANETTE !

À L'AIDE!
AÏE AÏE!
C'EST LA VOIX DE NANETTE!
AU SECOURS!
NANETTE?
MADAME JEANNE, QUE SE PASSE-T-IL?
AÏE!
VOTRE AMI! IL ASSASSINE NANETTE!
NON!
VINCENT, ARRÊTE! JE T'EN PRIE!
SI ELLE RAVALE SES SALES RAGOTS!
NON! AU SECOURS!
VINCENT, ÉCOUTE!
PAF
SI C'EST AINSI!
TOC!
?
16
POURQUOI A-T-IL FAIT ÇA, NANETTE?
I...IL NE VOULAIT RIEN. J'AI P... PLAISANTÉ ...
PLAISANTÉ? À QUEL SUJET? VINCENT NE FERAIT PAS DE MAL À UNE MOUCHE, ALORS À UNE FEMME...
C'EST DU JOLI, COMTE, VOUS ACCUSEZ NANETTE! ON VERRA SI LA POLICE...
TSS, TSS, MADAME! POURQUOI LA POLICE? IL NE S'EST RIEN PASSÉ, APRÈS TOUT!

VEILLEZ AU MOINS À CE QUE VOTRE AMI VIDE LES LIEUX !
CERTAINEMENT, MADAME !
ALORS, ÇA VA MIEUX ?
C'EST TOI QUI M'AS FRAPPÉ ?
JE N'AVAIS PAS LE CHOIX, VINCENT ! TU ALLAIS TUER CETTE PETITE !
TUER ! COMME TU Y VAS !
17
UNE BONNE RACLÉE NE FAIT PAS DE MAL À CE GENRE DE FEMME !
AH, C'EST DONC ÇA !
ENCORE ! TOI AUSSI ! TU NE VAUX PAS MIEUX QUE CETTE CATIN !
DESSINER DANS DES MAISONS CLOSES ! TU DEVRAIS AVOIR HONTE, HENRI ! DIEU NE T'A PAS GRATIFIÉ DE CE TALENT POUR ÉTALER DES TURPITUDES QUI DEVRAIENT RESTER CACHÉES !
ET SI JE DEVAIS MON TALENT AU DIABLE, VINCENT ?
VOILÀ ENCORE CET HOMME, MADAME ! J... J'AI PEUR !

CELA NE M'ÉTONNERAIT PAS QUE TON TALENT VIENNE DU DIABLE. SOUVENT LE MAL PREND LES TRAITS DE LA BEAUTÉ !
S'IL S'APPROCHE DE TOI, IL AURA AFFAIRE À MOI !
VINCENT ! ATTENDS ! NE PARS PAS AINSI !
VINCENT !
ET NE REMETTEZ JAMAIS LES PIEDS ICI !
QUE LUI AS-TU DIT, NANETTE ?
QU'IL ÉTAIT FOU DE CET AMI ... PAUL ...
AÏE ! JE L'AVAIS DÉJÀ TAQUINÉ AVEC CELA ...
DIEU FASSE QUE NOUS NOUS TROMPIONS. VINCENT EST ASSEZ TOURMENTÉ SANS ÇA !
ASSEZ PLEURNICHÉ ...
...MONTONS, MESDEMOISELLES ! LE DIABLE M'A DOTÉ DE PLUS D'UN TALENT !
FI, MONSIEUR LE COMTE, VOUS ÊTES COQUIN !
18
VIENS TE COUCHER, THÉO ...
IL N'ARRIVERA RIEN À TON FRÈRE !
L'ENNUI, C'EST QU'IL A L'ART DE S'ATTIRER LES PROBLÈMES !

ET QUOI ENCORE ? IL EST ADULTE, NON ?
PAS COMME NOUS, LUCILLE, VINCENT EST... DIFFÉRENT...
TU PENSES PLUS À CE DOUX DINGUE QU'À MOI !
J'AIMERAIS QUE TU NE LE TRAITES PAS DE DINGUE !
MAIS ENFIN, TU AS VU SES TABLEAUX !
JE NE VOIS QU'EUX !
19
... LAISSE LA FEMME, AFIN DE N'ÊTRE PAS SOUILLÉ PAR SES PÉCHÉS ET DE N'ÊTRE PAS TOUCHÉ PAR SES MAUX. ELLE EST LE PÉCHÉ, L'IMPURETÉ, ET ENFIN LA MORT ! AMEN !
?
MONSIEUR VAN GOGH ! VOUS ME RECONNAISSEZ ?
ÉVIDEMMENT, FILS DE BÉLIAL...
VINS
AGILE
VOUS ET MOI, SOMMES LES ENFANTS DE LA NUIT...
VOTRE BOUTEILLE EST VIDE ! VENEZ, ENTRONS LÀ...
JE NE VOUS AI PLUS REVU DEPUIS CE JOUR DE MALHEUR À LA HAYE...
LA HAYE... SIEN... CETTE BONNE SIEN...

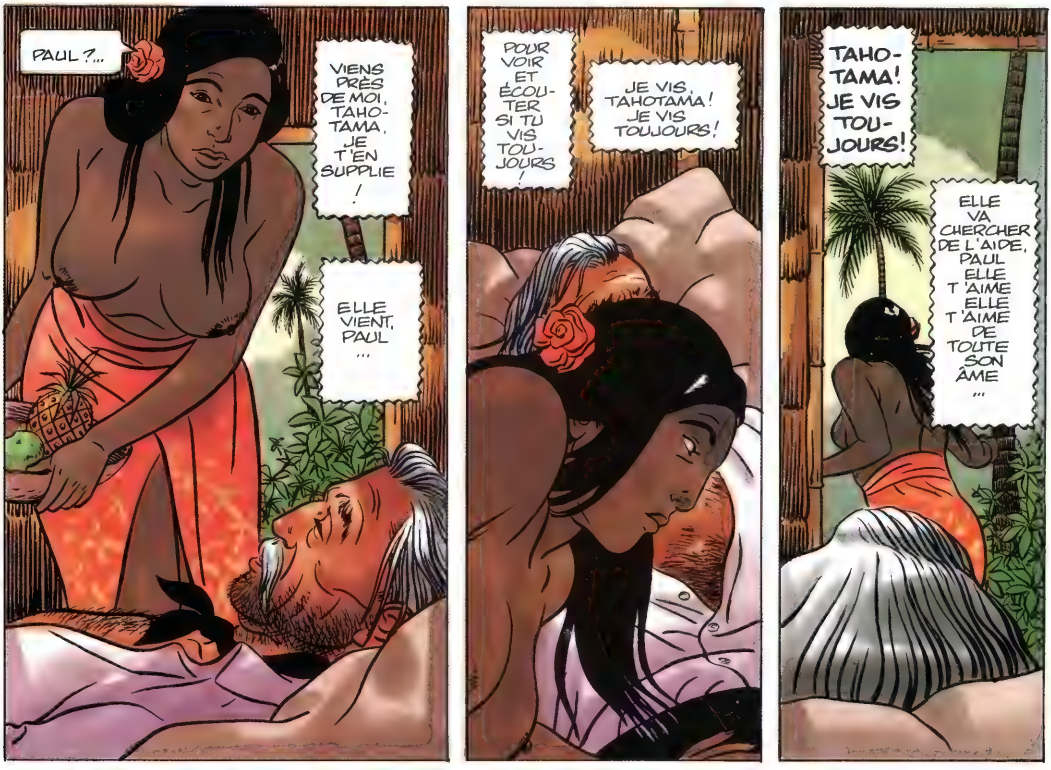
DEUX ROUGES, S'IL VOUS PLAÎT ...
ÇA VIENT !
...MAIS UN SEUL SUFFIRAIT, IL ME SEMBLE !
HEIN, VINCENT ? ENCORE PLEIN COMME UNE OUTRE !
VOUS FERIEZ MIEUX DE PRÉVENIR SON FRÈRE, IL HABITE À DEUX PAS !
REGARDEZ, IL A DU SANG DANS LES CHEVEUX !
DU SANG ?
IL A DÛ CHOPER UN COUP. JE VAIS LAVER LA PLAIE !
HEU... OUI !
JEANNE ! APPORTE-MOI UNE BOUTEILLE DE VIN !
?

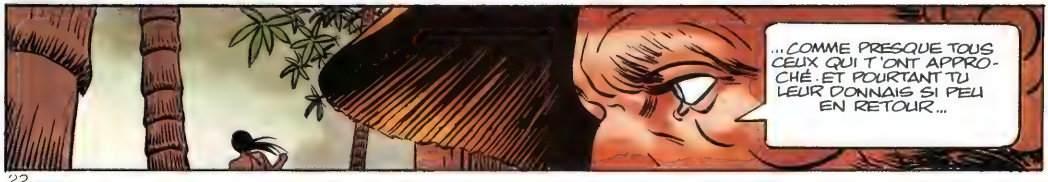
CETTE VOIX ! JE RÊVE ...
ET PUIS NON, PORTES-EN DEUX, JEANNE !

20

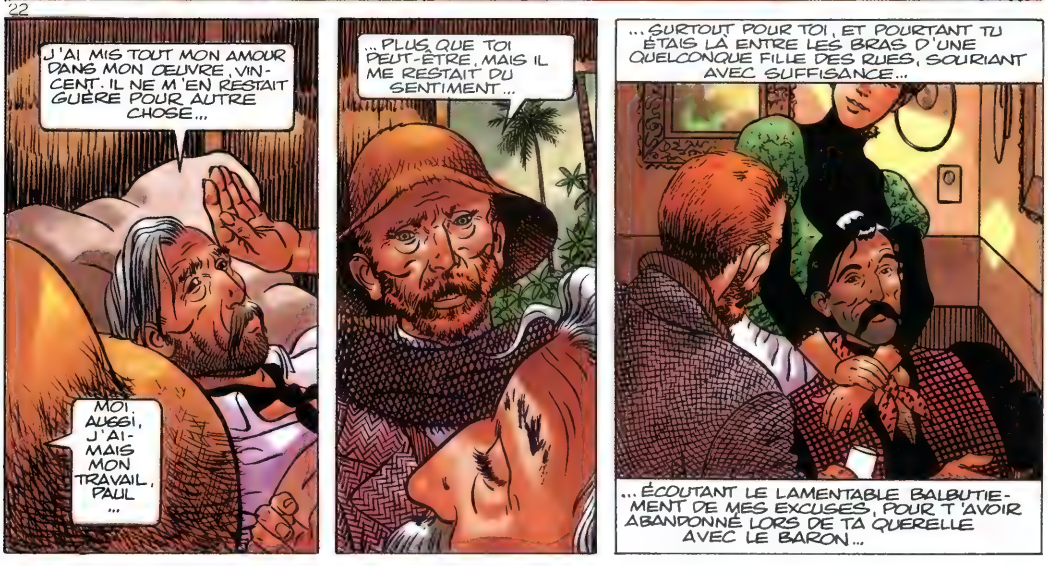
PAUL !
?
?
PAUL, JE TE CROYAIS EN PRISON ! TU TE TIRES DONC DE TOUS LES MAUVAIS PAS ?
OH NON, VAN GOGH ! ON COMMENÇAIT À S'AMUSER !
MONSIEUR VAN GOGH, VENEZ ! VOTRE TÊTE ...

OUI, VINCENT, JE ME TIRAIS DE TOUS LES MAUVAIS PAS... MAIS JE DOUTE QUE CETTE FOIS...
NON, PAUL, PAS CETTE FOIS ...
21
TU VAS MOURIR DANS CETTE PAILLOTE ...
SOLITAIRE ET AMER, VINCENT...
... CAR JE N'AI RÉALISÉ QUE TRÈS PEU DE MES RÊVES !
SOLITAIRE, PAUL ?
MALGRÉ TOUTES LES FEMMES QUI ONT PARTAGÉ TA COUCHE, COMME TAHOTAMA, À QUI APPARTIENT CETTE CASE ?
TIENS, LA VOILÀ ! TAHOTAMA, VOICI MON AMI, VINCENT VAN GOGH !
?
ELLE NE T'ENTEND PAS, PAUL ! SON MONDE N'EST PLUS LE TIEN, À PRÉSENT ...
ELLE TE VOIT COUCHÉ LÀ, SANS CONNAISSANCE, MALADE, MOURANT...
OH NON ! TAHOTAMA, VIENS LÀ, SERRE-MOI !
PAUL ?...


PAUL ?...
VIENS PRÈS DE MOI, TAHOTAMA. JE T'EN SUPPLIE !
ELLE VIENT, PAUL ...
POUR VOIR ET ÉCOUTER SI TU VIS TOUJOURS !
JE VIS, TAHOTAMA ! JE VIS TOUJOURS !
TAHOTAMA ! JE VIS TOUJOURS !
ELLE VA CHERCHER DE L'AIDE, PAUL. ELLE T'AIME. ELLE T'AIME DE TOUTE SON ÂME ...


...COMME PRESQUE TOUS CEUX QUI T'ONT APPROCHÉ. ET POURTANT TU LEUR DONNAIS SI PEU EN RETOUR...

22


J'AI MIS TOUT MON AMOUR DANS MON ŒUVRE, VINCENT. IL NE M'EN RESTAIT GUÈRE POUR AUTRE CHOSE...
MOI AUSSI, J'AIMAIS MON TRAVAIL, PAUL ...
...PLUS QUE TOI PEUT-ÊTRE, MAIS IL ME RESTAIT DU SENTIMENT...
...SURTOUT POUR TOI, ET POURTANT TU ÉTAIS LÀ ENTRE LES BRAS D'UNE QUELCONQUE FILLE DES RUES, SOURIANT AVEC SUFFISANCE...
...ÉCOUTANT LE LAMENTABLE BALBUTIEMENT DE MES EXCUSES, POUR T'AVOIR ABANDONNÉ LORS DE TA QUERELLE AVEC LE BARON...

DES EXCUSES QUE TU BALAYAS D'UN REVERS DE MAIN... IL NE S'ÉTAIT RIEN PASSÉ...
...LE COMMISSAIRE CHEZ QUI ON T'AVAIT AMENÉ ÉTAIT UNE ANCIENNE RELATION...
...QUI S'ÉTAIT REMPLI LES POCHES GRÂCE À TOI...
DU TEMPS OÙ TU ÉTAIS AGENT DE CHANGE...
IL TE LIBÉRA...
ET LES AGENTS EURENT DROIT À UNE ENGUEULADE...

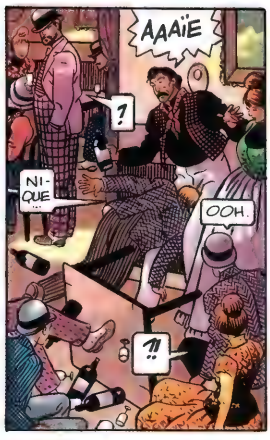
23

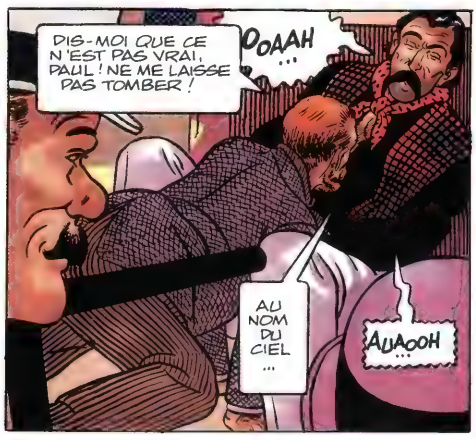
TU N'ÉTAIS PAS PEU FIER DE TON EXPLOIT, ET TOUT LE MONDE A BIEN RI...
À PART TOI, VINCENT, CAR TU DORMAIS...
TU ROUPILLAIS TOUJOURS QUAND TU AVAIS TROP BU, OU TU ÉTAIS MALADE...
CETTE FOIS-LÀ, J'ÉTAIS MALADE PAUL, MAIS CE N'ÉTAIT PAS L'ALCOOL...
TOUT CE DONT JE ME SOUVIENS, C'EST DE M'ÊTRE RÉVEILLÉ EN SURSAUT PARCE QUE TU ÉLEVAIS LA VOIX POUR PORTER UN TOAST...
BUVONS À MON DÉPART POUR LA MARTINIQUE ! C'EST MA TOURNÉE !
ALORS, BON VENT!
LA MARTINIQUE ?
SANTÉ !
À LA TIENNE !
ET BON VOYAGE !

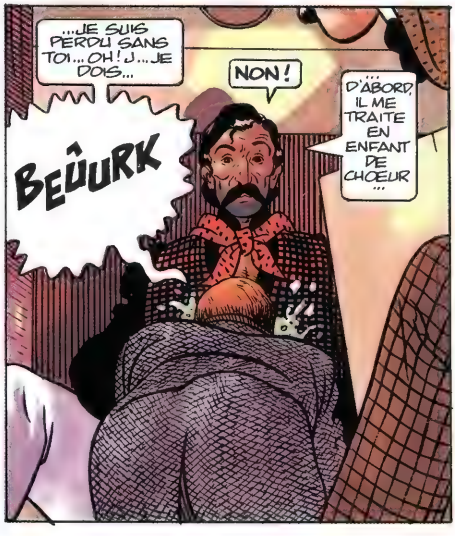
LA MARTINIQUE? PAUL, CE N'EST PAS SÉRIEUX !
OH QUE SI ! JE PARS DEMAIN ! NE T'APPUIE PAS SUR CETTE TABLE, ELLE EST BRANLANTE !

24

NE T'APPUIE PAS HE !!!
MARTI...


AAAÏE
?
NI-QUE...
OOH.
?!

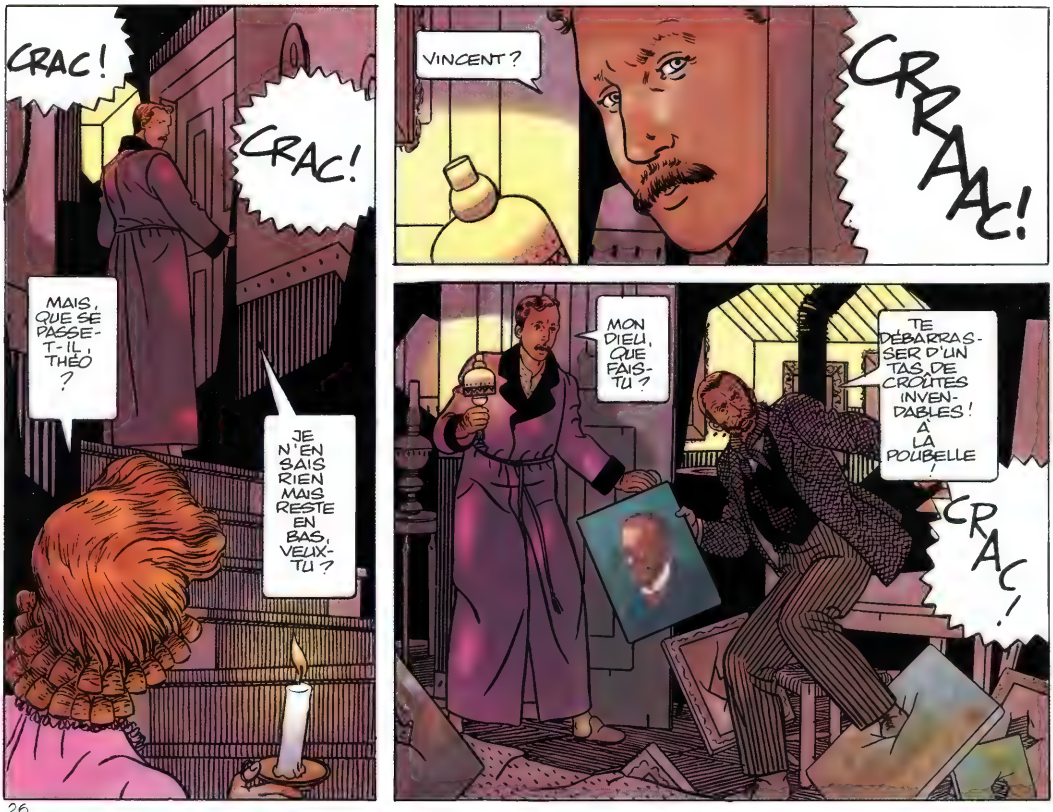

DIS-MOI QUE CE N'EST PAS VRAI, PAUL ! NE ME LAISSE PAS TOMBER !
OOAAH...
AU NOM DU CIEL...
AUAOOH...


...JE SUIS PERDU SANS TOI... OH ! J...JE DOIS...
NON !
D'...D'ABORD, IL ME TRAITE EN ENFANT DE CHŒUR...
BEÛURK

...ET, PUIS IL ME DÉGOBILLE DESSUS...
JE SUIS MALADE... JE VEUX RENTRER...

EH BIEN, JE VAIS TE FAIRE UN BOUT DE CONDUITE, PAUVRE CLOCHE !
NON PAUL ! CET HOMME EST BLESSÉ !

INUTILE DE M'ÉCRIRE À LA MARTINIQUE, JE N'OUVRIRAI PAS TON COURRIER!
QU'AS-TU FAIT DE CE MALHEUREUX ?
JE L'AI JETÉ SUR LE PAVÉ, AVEC MA VESTE...
SON FRÈRE N'A QU'À LA LAVER...
...SE RENDRA ENFIN UTILE, LE MARCHAND DE TABLEAUX!
HAHAHAHA!
TU N'AS PAS DE CŒUR!
JE VAIS LE RAMENER CHEZ LUI
TU SAIS OÙ IL HABITE ?
CABARET
NON, MAIS C'EST INUTILE, IL EST RENTRÉ PAR SES PROPRES MOYENS, J'ESPÈRE
25
CRAC
CRAC
CRAC
VINCENT ?
CRAC
CRAC
CRAAC
MAIS, ENFIN, QUE FAIT-IL ?
CRAC
MMM ?
THÉO, OÙ VAS-TU ?
CRAC
NE T'EN FAIS PAS, DORS !
CRAC
CRAAC
CRAAC
CRAC
VINCENT ?

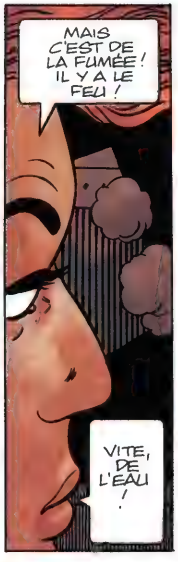

CRAC!
CRAC!
MAIS, QUE SE PASSE-T-IL, THÉO ?
JE N'EN SAIS RIEN MAIS RESTE EN BAS, VEUX-TU ?
VINCENT ?
CRRAAC!
MON DIEU, QUE FAIS-TU ?
TE DÉBARRASSER D'UN TAS DE CROÛTES INVENDABLES ! À LA POUBELLE !
CRAC!

26

À LA POUBELLE ? DES CROÛTES ? MAIS CE SONT DES TOILES SUPERBES, TOUTE TA PRODUCTION PARISIENNE !
SUPERBES, HEIN ? EN AS-TU JAMAIS VENDU UNE SEULE ?
CRAC!
VINCENT, ARRÊTE, JE T'EN SUPPLIE !
GAUGUIN, LUI, PEINT DES ŒUVRES SUPERBES, QU'IL VEND !
... OU EST-CE TOI QUI LUI AS PRÊTÉ L'ARGENT POUR PARTIR À LA MARTINIQUE ?
NON !

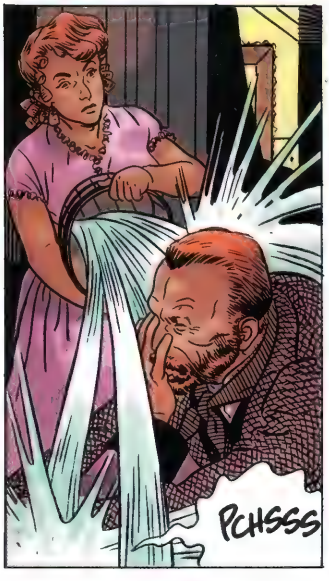
PAUL A GAGNÉ CET ARGENT EN TRAVAILLANT, MAIS PAS EN PEIGNANT !
PAUL EST UN GRAND HOMME, MOI, JE NE SUIS RIEN !

27


MAIS C'EST DE LA FUMÉE ! IL Y A LE FEU !
VITE, DE L'EAU !

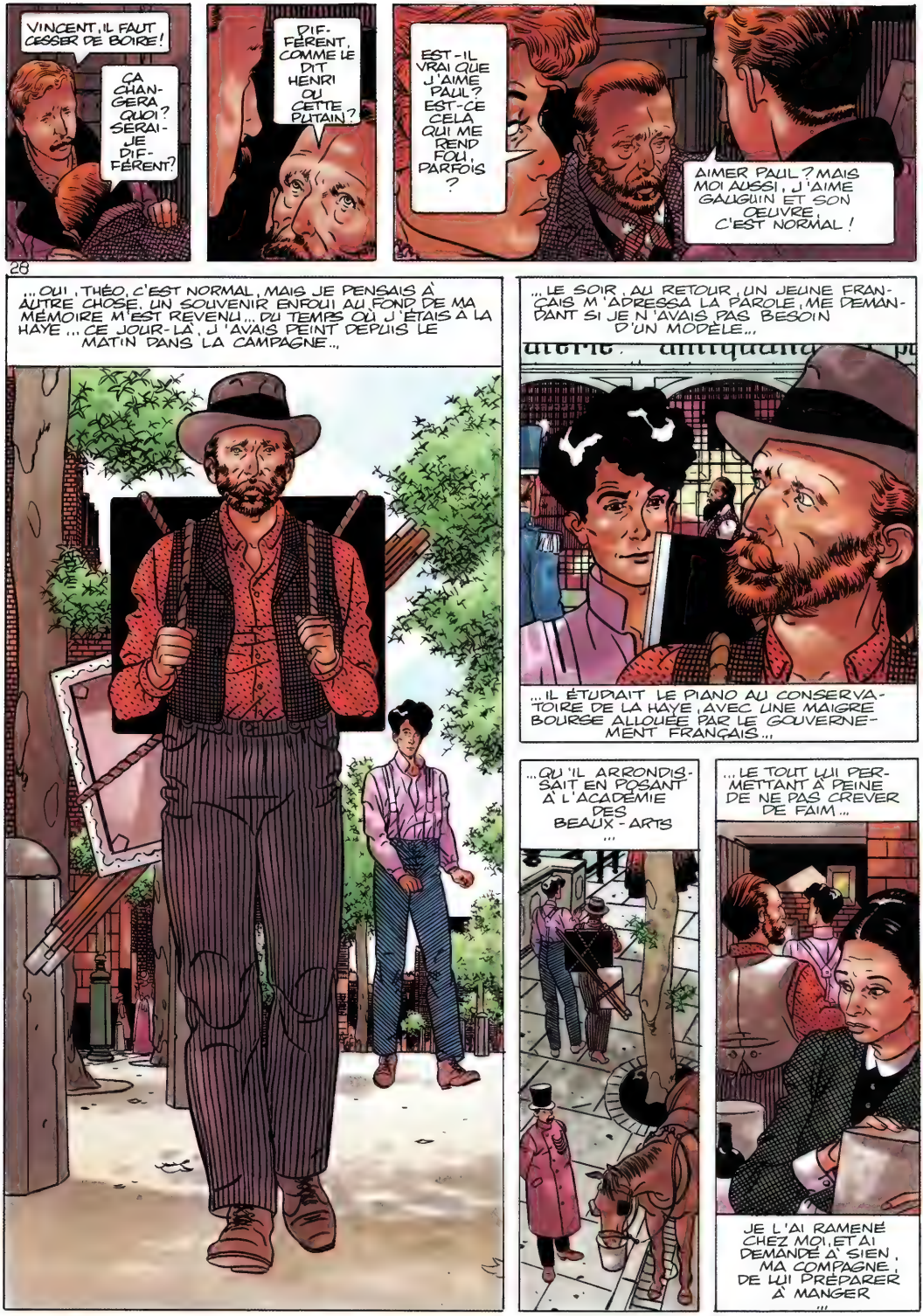
HEUREUSEMENT, J'AI TOUJOURS UN SEAU TOUT PRÊT ...

OOH !


PCHSSS

SI TU VEUX BRÛLER TES TOILES, FAIS-LE DEHORS !
QUE.. QUOI ?

OH, THÉO, PARDONNE-MOI... J'ÉTAIS FOU... JE ... JE...
FOU, MAIS NON ! TU AS ENCORE TROP BU, C'EST TOUT !
...ET MIS LE FEU À LA MAISON, ET TENTÉ DE T'ÉTRANGLER ... FOU À LIER, OUI !


VINCENT, IL FAUT CESSER DE BOIRE!
ÇA CHANGERA QUOI? SERAI-JE DIFFÉRENT?
DIFFÉRENT, COMME LE DIT HENRI OU CETTE PUTAIN?
EST-IL VRAI QUE J'AIME PAUL? EST-CE CELA QUI ME REND FOU, PARFOIS?
AIMER PAUL? MAIS MOI AUSSI, J'AIME GAUGUIN ET SON OEUVRE, C'EST NORMAL!
28
...OUI, THÉO, C'EST NORMAL, MAIS JE PENSAIS À AUTRE CHOSE. UN SOUVENIR ENFOUI AU FOND DE MA MÉMOIRE M'EST REVENU... DU TEMPS OÙ J'ÉTAIS À LA HAYE... CE JOUR-LÀ, J'AVAIS PEINT DEPUIS LE MATIN DANS LA CAMPAGNE...
...LE SOIR, AU RETOUR, UN JEUNE FRANÇAIS M'ADRESSA LA PAROLE, ME DEMANDANT SI JE N'AVAIS PAS BESOIN D'UN MODÈLE...
...IL ÉTUDIAIT LE PIANO AU CONSERVATOIRE DE LA HAYE, AVEC UNE MAIGRE BOURSE ALLOUÉE PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS...
...QU'IL ARRONDISSAIT EN POSANT À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS...
...LE TOUT LUI PERMETTANT À PEINE DE NE PAS CREVER DE FAIM...
JE L'AI RAMENÉ CHEZ MOI, ET AI DEMANDÉ À SIEN, MA COMPAGNE, DE LUI PRÉPARER À MANGER...

TANDIS QU'IL SE RESTAURAIT, JE FIS QUELQUES CROQUIS... MES CONNAISSANCES EN ANATOMIE ONT TOUJOURS ÉTÉ FAIBLES, L'OCCASION ME SEMBLAIT BONNE POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE...

LE GARÇON NE FIT AUCUNE DIFFICULTÉ POUR SE DÉSHABILLER, IL EN AVAIT L'HABITUDE À L'ACADÉMIE

IL FAISAIT UNE CHALEUR OPPRESSANTE, J'ÉTAIS FATIGUÉ... EST-CE POUR CETTE RAISON QUE JE TRAVAILLAIS MAL, ET SUAIS À GROSSES GOUTTES ?

29

...ET QUE SOUDAIN, JE ME SUIS DÉTOURNÉ DU GARÇON...

...ET DE CE CORPS NU, QUE JE NE PARVENAIS PAS À FIXER SUR LE PAPIER... C'EST CE QU'IL CRUT.

ÇA NE VA PAS?

QUE LUI RÉPONDRE ? QUE SA NUDITÉ M'INTIMIDAIT COMME CELLE D'UNE FEMME ?

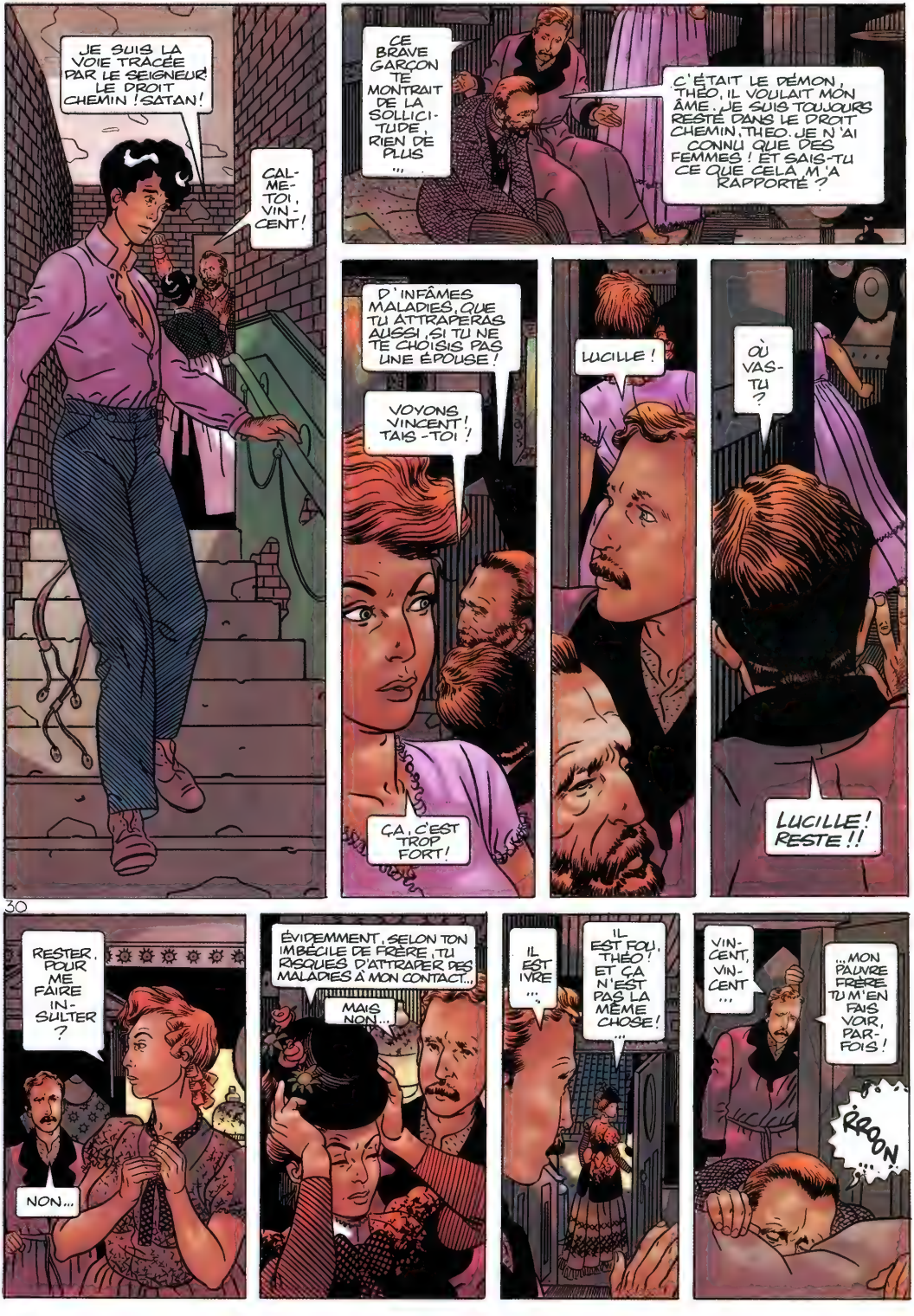
VOUS ÊTES FATIGUÉ?

VOULEZ-VOUS QUE JE REVIENNE DEMAIN, QUAND VOUS SEREZ REPOSÉ?

IL SE TENAIT DERRIÈRE MOI, ET JE SENTAIS LA CHALEUR DE SON CORPS TOUT PRÈS DU MIEN... ET SOUDAIN JE COMPRIS !...

ALLEZ-VOUS-EN ! VOUS ÊTES ENVOYÉ PAR LE MALIN POUR ME METTRE À L'ÉPREUVE !

MAIS?...


JE SUIS LA VOIE TRACÉE PAR LE SEIGNEUR! LE DROIT CHEMIN! SATAN!
CALME-TOI, VINCENT!
CE BRAVE GARÇON TE MONTRAIT DE LA SOLLICITUDE, RIEN DE PLUS ...
C'ÉTAIT LE DÉMON, THÉO, IL VOULAIT MON ÂME. JE SUIS TOUJOURS RESTÉ DANS LE DROIT CHEMIN, THÉO. JE N'AI CONNU QUE DES FEMMES! ET SAIS-TU CE QUE CELA M'A RAPPORTÉ?
D'INFÂMES MALADIES, QUE TU ATTRAPERAS AUSSI, SI TU NE TE CHOISIS PAS UNE ÉPOUSE!
VOYONS, VINCENT! TAIS-TOI!
ÇA, C'EST TROP FORT!
LUCILLE!
OÙ VAS-TU?
LUCILLE! RESTE!!
30
RESTER, POUR ME FAIRE INSULTER?
NON...
ÉVIDEMMENT, SELON TON IMBÉCILE DE FRÈRE, TU RISQUES D'ATTRAPER DES MALADIES À MON CONTACT...
MAIS NON...
IL EST IVRE ...
IL EST FOU, THÉO! ET ÇA N'EST PAS LA MÊME CHOSE! ...
VINCENT, VINCENT ...
...MON PAUVRE FRÈRE, TU M'EN FAIS VOIR, PARFOIS!
RROON...

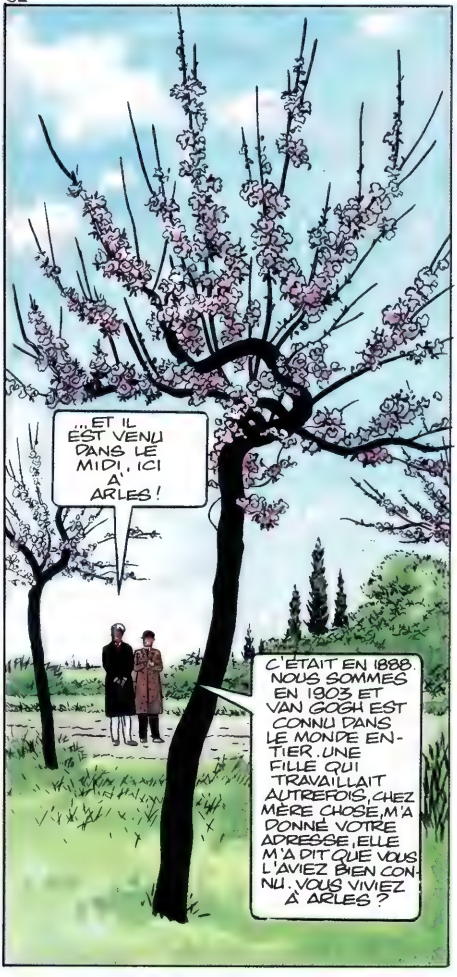
LE LENDEMAIN...
THÉO, QUELLE SURPRISE! VINCENT NE TIENT PAS À ME SOUHAITER BON VOYAGE, JE PRÉSUME?...
IL DORT ENCORE. JE FERAI NETTOYER TA VESTE ET TE L'ENVERRAI

31

HAHAHA! QUE VINCENT LA GARDE EN SOUVENIR! DONNE-MOI DE SES NOUVELLES DE TEMPS À AUTRE...
IL T'ÉCRIRA LUI-MÊME, PAUL!
IL DEVRAIT PARTIR LUI AUSSI, QUITTER PARIS! DE L'AIR PUR!
AU REVOIR
MONSIEUR VAN GOGH?
OUI...
JE VOUS AI SUIVI DEPUIS CHEZ VOUS, JUSQU'ICI
POURQUOI? QUI ÊTES-VOUS?
J'AI CONNU VOTRE FRÈRE À LA HAYE...
ALLONS PRENDRE UN VERRE!
NE VOUS A-T-IL JAMAIS RACONTÉ
LAISSEZ-MOI DEVINER, VOUS ÊTES LE DÉMON, QUI JADIS A POSÉ POUR LUI...

AAH, VOUS SAVEZ... JE L'AI RENCONTRÉ HIER SOIR
JE VAIS...
JE CROIS QU'IL M'A RECONNU... IL M'A APPELÉ "L'ENFANT DE LA NUIT"
ET C'EST CE QUE VOUS ÊTES?
SI L'ON VEUT... J'AI RATÉ MES ÉTUDES, JE GAGNE MA VIE EN JOUANT DANS LES BARS, LA NUIT
GAUGUIN PRÉTEND QUE VINCENT DEVRAIT QUITTER PARIS...
C'EST UNE BONNE IDÉE... LE MIDI, C'EST TRÈS BEAU!

32


...ET IL EST VENU DANS LE MIDI, ICI À ARLES!
C'ÉTAIT EN 1888 NOUS SOMMES EN 1903 ET VAN GOGH EST CONNU DANS LE MONDE ENTIER. UNE FILLE QUI TRAVAILLAIT AUTREFOIS CHEZ MÈRE CHOSE, M'A DONNÉ VOTRE ADRESSE, ELLE M'A DIT QUE VOUS L'AVIEZ BIEN CONNU. VOUS VIVIEZ À ARLES?

JE TRAVAILLAIS CHEZ MÈRE CHOSE, COMME PIANISTE...
...C'EST CE QUE VOUS AVIEZ RACONTÉ À THÉO VAN GOGH?

ÊTES-VOUS RÉELLEMENT VENU DES ÉTATS-UNIS POUR ENTENDRE L'HISTOIRE DE VAN GOGH À ARLES?
QUELLE EST VOTRE VERSION?

COMMENÇONS PAR LE COMMENCEMENT... OUI, J'AVAIS DIT À THÉO QUE LA RÉGION ÉTAIT BELLE, MAIS EN ARRIVANT, VINCENT A TROUVÉ LA NEIGE...
BONJOUR, VOUS ÊTES D'ICI?
LES DÉS ÉTAIENT JETÉS...

AH, LES DÉESSES DU DESTIN DEVAIENT RIRE SOUS CAPE... VINCENT ÉTAIT PIÉGÉ... ET JE DEVINS LEUR COMPLICE EN OFFRANT À VINCENT DE LUI INDIQUER UN HÔTEL...

IL Y A PLUS DE NEIGE ICI QU'À PARIS ! EST-CE NORMAL ?

NON, EN GÉNÉRAL, LES HIVERS SONT DOUX. PARFOIS, IL Y A QUELQUES JOURS DE MISTRAL, UN VENT GLACIAL QUI VIENT DU NORD...

M'AVAIT-IL RECONNU ?...

VOTRE CLÉ, MONSIEUR ...?

VAN GOGH, VINCENT VAN GOGH !

...OU ÉTAIS-JE UN FANTÔME ISSU DE SON DÉLIRE, QUI NE SE MANIFESTAIT QUE LORSQU'IL ÉTAIT IVRE ?

C'EST LÀ !

33

JE L'AVAIS EMMENÉ CHEZ MÈRE CHOSE, LE BAR DE NUIT OÙ J'EXERÇAIS MES TALENTS DE PIANISTE, ET OÙ PARFOIS LES FILLES SE DÉSHABILLAIENT AU RYTHME DE MA MUSIQUE...

...POUR LE PLUS GRAND PLAISIR DE VINCENT, QUI NE PARUT À AUCUN MOMENT SE SOUVENIR M'AVOIR VU AUPARAVANT ...

VOUS LE RENCONTRIEZ SOUVENT ?

TRÈS SOUVENT ! L'HIVER, CHEZ MÈRE CHOSE ET LE PRINTEMPS VENU, DANS LA CAMPAGNE, AU MILIEU DES CHAMPS DE BLÉ, PEIGNANT COMME UN POSSÉDÉ, SANS LEVER LA TÊTE...

TRÈS VITE, VINCENT FIT PARTIE DU VILLAGE ET DE SES HABITANTS... ON LE RENCONTRAIT PARTOUT, DESSINANT DANS LES CAFÉS ET EN RUE, LE JOUR COMME LE SOIR...

PARFOIS, IL ME MONTRAIT UNE TOILE ET SOUS SON REGARD PERÇANT, IL ÉTAIT DIFFICILE DE MENTIR...

...CAR JE DOIS AVOUER QUE MOI, ÇA NE ME DISAIT RIEN... MAIS JE N'EN SOUFFLAIS MOT...

34

...IL ÉTAIT TROP SENSIBLE, TROP GENTIL ! LE FACTEUR ROULIN DEVINT SON GRAND COPAIN, ET IL FIT SON PORTRAIT

FAUT QUE CE SOIT RESSEMBLANT, M'SIEUR VAN GOGH, SINON MA FEMME N'EN VOUDRA PAS !

APPELEZ-MOI VINCENT !

PUIS UN JOUR, IL A DÉCIDÉ DE LOUER LA MAISON DE LA PLACE LAMARTINE, MONDIALEMENT CONNUE À PRÉSENT COMME "LA MAISON JAUNE". FOU DE JOIE, IL NOUS A FAIT LES HONNEURS DE SA DEMEURE, À ROULIN ET MOI...

IL ÉTAIT FIER COMME ARTABAN, ET ÇA SE COMPRENAIT. POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA VIE, IL AVAIT UN ENDROIT BIEN À LUI, OÙ VIVRE ET PEINDRE...

LE MÊME SOIR, NOUS AVONS ARROSÉ COPIEUSEMENT L'ÉVÉNEMENT ET IL NOUS A FAIT PART DE SON PROJET...

UN PROJET QUI ALLAIT MALHEUREUSEMENT TRÈS MAL FINIR. IL VOULAIT FONDER UNE COLONIE DE PEINTRES...

...UNE CONFRÉRIE D'ARTISTES DU MIDI, VIVANT ET PEIGNANT À ARLES, DANS SA MAISON JAUNE...

ET TOUT EN HAUT DE SA LISTE, IL Y AVAIT PAUL GAUGUIN...

MAIS GAUGUIN ÉTAIT À LA MARTINIQUE?
NON, IL ÉTAIT RENTRÉ ET VIVAIT EN BRETAGNE. TENEZ, VOILÀ LA MAISON JAUNE!

35

..NOUS AVONS PASSÉ DE BONS MOMENTS... VAN GOGH ÉTAIT DE BONNE HUMEUR, SON PROJET L'ENTHOUSIASMAIT ET IL SEMBLAIT AVOIR EXORCISÉ SES DÉMONS ... IL BUVAIT MOINS AUSSI ...

MAIS QUAND IL SE METTAIT À L'ABSINTHE ... ÇA TOURNAIT MAL! MÈRE CHOSE ÉCOUTAIT SES TIRADES EN SOURIANT..

...MAIS TOUT LE MONDE N'AIMAIT PAS CE FOU ROUX COMME LES FILLES L'APPELAIENT...

L'IVRESSE SUR LA VOIE PUBLIQUE N'ÉTAIT PAS TRÈS APPRÉCIÉE DANS LE COIN...

ENFIN, EN AUTOMNE 1888, VINT LA NOUVELLE QU'IL ATTENDAIT AVEC ANXIÉTÉ ...
UNE LETTRE POUR VINCENT!
JE L'AI MIS AU LIT... DE QUI EST-ELLE?

C'ÉTAIT GAUGUIN, CELA NOUS PARUT UNE RAISON SUFFISANTE POUR LE RÉVEILLER...
VINCENT, RÉVEILLE-TOI! UNE LETTRE DE GAUGUIN!

SON PREMIER GESTE EN SE RÉVEILLANT FUT DE SE RINCER LE GOSIER À L'ABSINTHE ...
RRON GRON

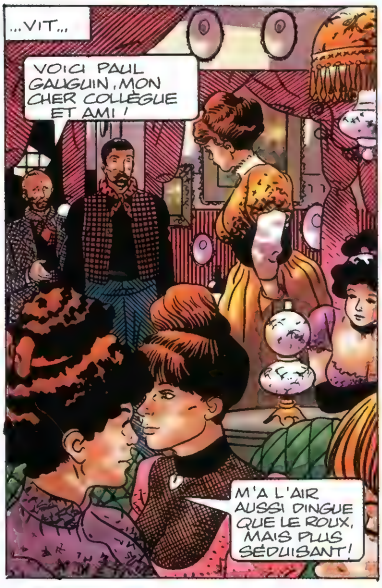
... PUIS, D'UNE VOIX RAUQUE, IL PRIA LE BRAVE ROULIN DE LUI LIRE LE CONTENU DE LA LETTRE...
... ALORS, AU 20 OCTOBRE! TON AMI, PAUL GAUGUIN.
PAUL VIENT?

C'EST VRAI ! IL VIENT !
GAUGUIN VIENT A ARLES !

36

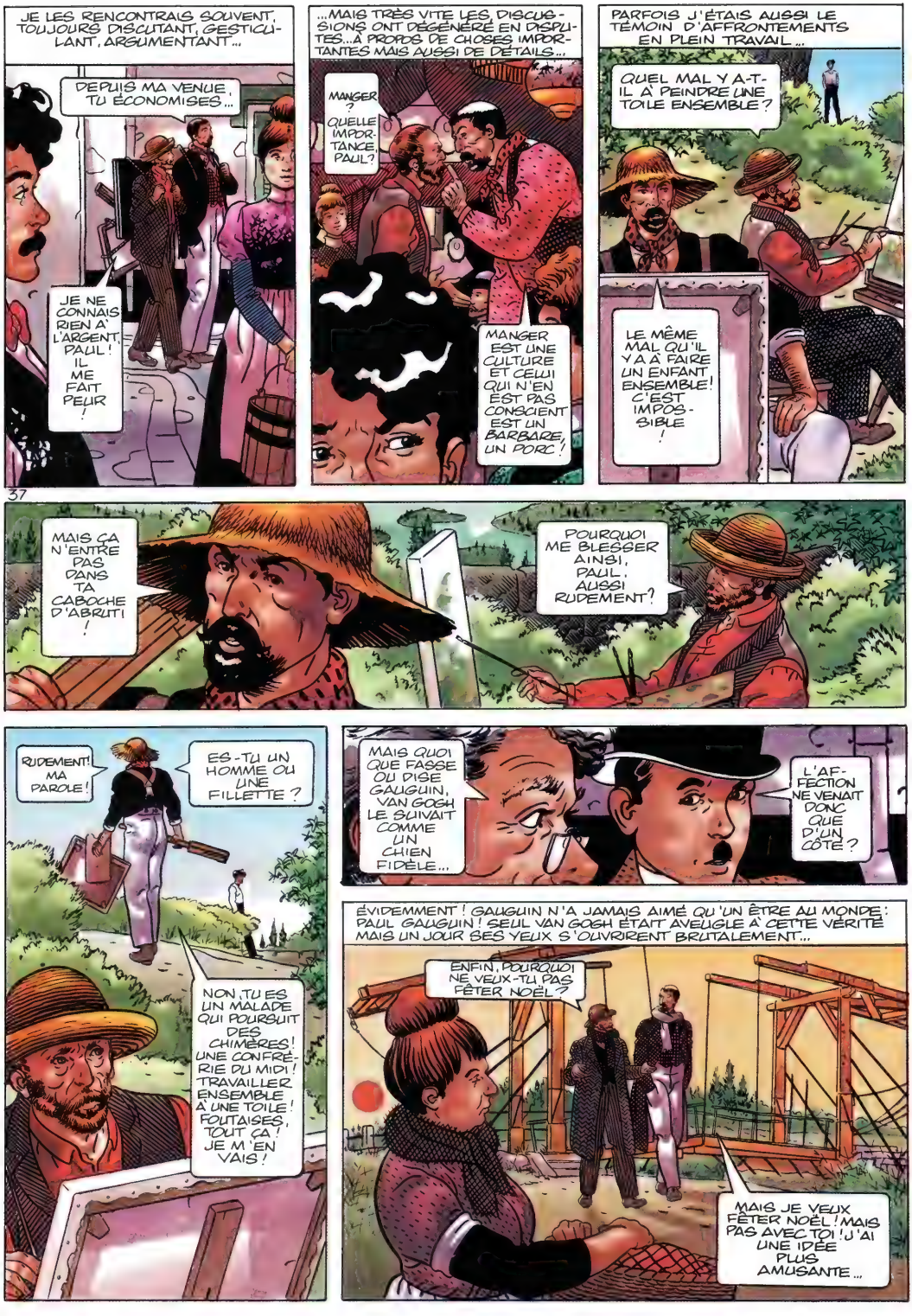
JE NE PUIS Y CROIRE, ROULIN ! PAUL VIENT !
D'ACCORD POUR L'ACCOLADE, MAIS RINCE-TOI D'ABORD LA BOUCHE ! TU PUES L'ABSINTHE ! BERK !

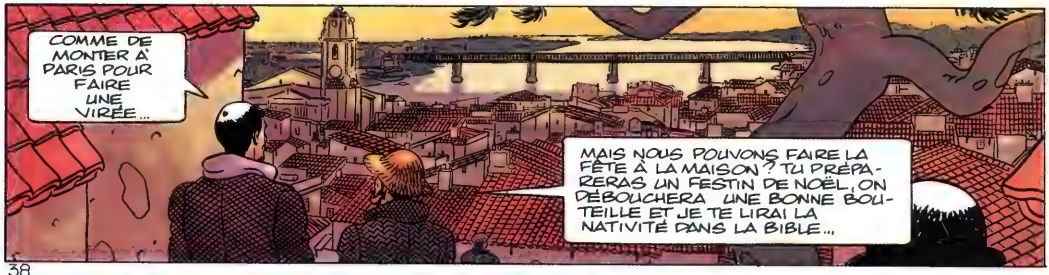
ET GAUGUIN VINT...
PAUL !


...VIT...
VOICI PAUL GAUGUIN, MON CHER COLLÈGUE ET AMI !
M'A L'AIR AUSSI DINGUE QUE LE ROUX, MAIS PLUS SÉDUISANT !

...ET VAINQUIT...
VENEZ, LES PETITES, À LA MARTINIQUE J'AI APPRIS DES CHOSES FORT INTÉRESSANTES...
HI HI !
MAIS PAUL, NOUS DEVIONS BAVARDER ! DE LA MARTINIQUE ET DE TON SÉJOUR EN BRETAGNE ...

BON, EN DEUX MOTS : LA MARTINIQUE ÉTAIT ÉTOUFFANTE ET DÉGUEULASSE ET LA BRETAGNE GLACIALE ET DÉGUEULASSE ! ET MAINTENANT TU VOUDRAS BIEN M'EXCUSER...
VINCENT GARDA LE SILENCE ET BUT... SA CONFRÉRIE NE DÉBUTAIT PAS COMME IL L'AVAIT SOUHAITÉ...

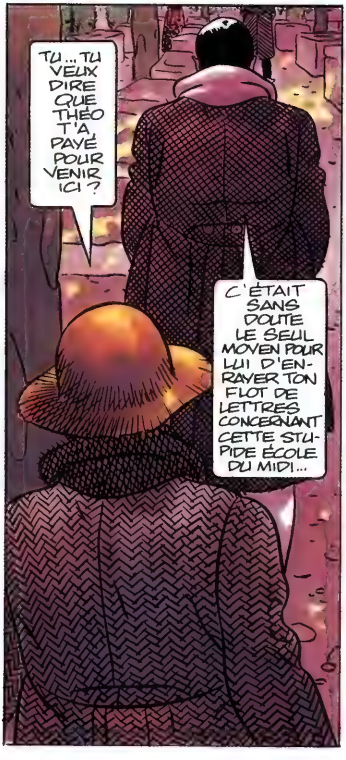

JE LES RENCONTRAIS SOUVENT, TOUJOURS DISCUTANT, GESTICULANT, ARGUMENTANT...
DEPUIS MA VENUE, TU ÉCONOMISES...
JE NE CONNAIS RIEN À L'ARGENT, PAUL! IL ME FAIT PEUR!
...MAIS TRÈS VITE LES DISCUSSIONS ONT DÉGÉNÉRÉ EN DISPUTES...À PROPOS DE CHOSES IMPORTANTES MAIS AUSSI DE DÉTAILS...
MANGER? QUELLE IMPORTANCE, PAUL?
MANGER EST UNE CULTURE ET CELUI QUI N'EN EST PAS CONSCIENT EST UN BARBARE, UN PORC!
PARFOIS J'ÉTAIS AUSSI LE TÉMOIN D'AFFRONTEMENTS EN PLEIN TRAVAIL...
QUEL MAL Y A-T-IL À PEINDRE UNE TOILE ENSEMBLE?
LE MÊME MAL QU'IL Y A À FAIRE UN ENFANT ENSEMBLE! C'EST IMPOSSIBLE!
37
MAIS ÇA N'ENTRE PAS DANS TA CABOCHE D'ABRUTI!
POURQUOI ME BLESSER AINSI, PAUL, AUSSI RUDEMENT?
RUDEMENT! MA PAROLE!
ES-TU UN HOMME OU UNE FILLETTE?
NON, TU ES UN MALADE QUI POURSUIT DES CHIMÈRES! UNE CONFRÉRIE DU MIDI! TRAVAILLER ENSEMBLE À UNE TOILE! FOUTAISES, TOUT ÇA! JE M'EN VAIS!
MAIS QUOI QUE FASSE OU DISE GAUGUIN, VAN GOGH LE SUIVAIT COMME UN CHIEN FIDÈLE...
L'AFFECTION NE VENAIT DONC QUE D'UN CÔTÉ?
ÉVIDEMMENT! GAUGUIN N'A JAMAIS AIMÉ QU'UN ÊTRE AU MONDE: PAUL GAUGUIN! SEUL VAN GOGH ÉTAIT AVEUGLE À CETTE VÉRITÉ MAIS UN JOUR SES YEUX S'OUVRIRENT BRUTALEMENT...
ENFIN, POURQUOI NE VEUX-TU PAS FÊTER NOËL?
MAIS JE VEUX FÊTER NOËL! MAIS PAS AVEC TOI! J'AI UNE IDÉE PLUS AMUSANTE...

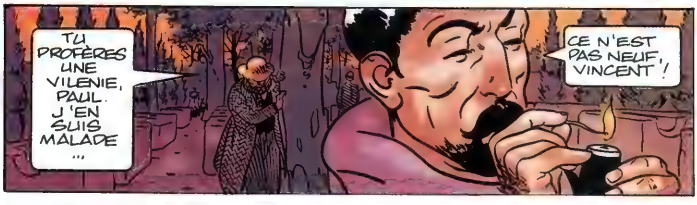

COMME DE MONTER À PARIS POUR FAIRE UNE VIRÉE...
MAIS NOUS POUVONS FAIRE LA FÊTE À LA MAISON ? TU PRÉPARERAS UN FESTIN DE NOËL, ON DÉBOUCHERA UNE BONNE BOUTEILLE ET JE TE LIRAI LA NATIVITÉ DANS LA BIBLE...

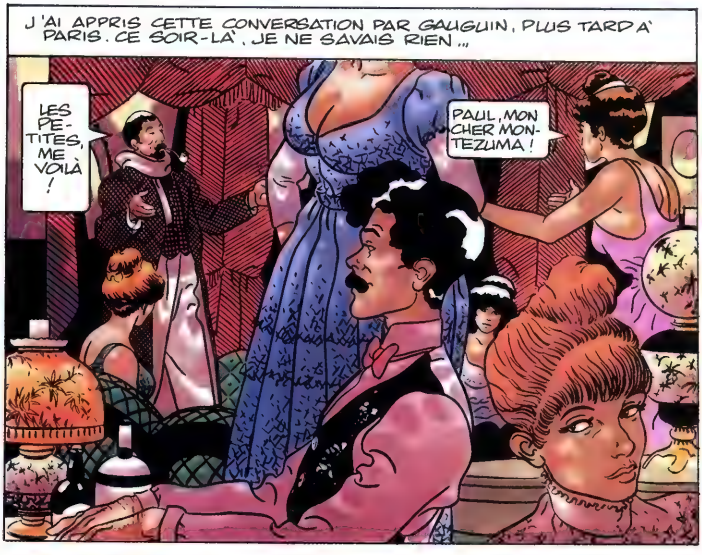
38

HAHA ! ET PUIS TU ME BORDERAS EN ME CONTANT LES CONTES DE MÈRE L'OIE !
ÉCOUTE, PAUL. IL NE FAUT PAS NOUS SAOULER À TOUS LES COUPS !

CE N'EST PAS MOI L'IVROGNE, C'EST TOI !
CAFÉ RESTAURANT D'ARL
...PARCE QUE TU NE SUPPORTES PAS LA BOISSON, NI LES FEMMES, NI LES HOMMES, RIEN EN SOMME ! TU ES UNE PLAIE, VINCENT ! ET SI THÉO NE M'AVAIT PAS DONNÉ UNE AVANCE, JE NE SERAIS JAMAIS VENU À ARLES !


TU... TU VEUX DIRE QUE THÉO T'A PAYÉ POUR VENIR ICI ?
C'ÉTAIT SANS DOUTE LE SEUL MOYEN POUR LUI D'ENRAYER TON FLOT DE LETTRES CONCERNANT CETTE STUPIDE ÉCOLE DU MIDI...


TU PROFÈRES UNE VILENIE, PAUL. J'EN SUIS MALADE ...
CE N'EST PAS NEUF, VINCENT !


J'AI APPRIS CETTE CONVERSATION PAR GAUGUIN, PLUS TARD À PARIS. CE SOIR-LÀ, JE NE SAVAIS RIEN ...
LES PETITES, ME VOILÀ !
PAUL, MON CHER MONTEZUMA !

LES FILLES LUI AVAIENT DONNÉ LE SURNOM DE MONTEZUMA, À CAUSE DE SA MINE ET DE SON ENFANCE AU PÉROU...

CE FUT UNE SOIRÉE TRÈS ANIMÉE ... LA DERNIÈRE ...

QU'A FAIT VAN GOGH, PENDANT CES LONGUES HEURES. IL DEVAIT ÊTRE DÉSESPÉRÉ...

39

BOIRE, JE PRÉSUME, DANS UN CAFÉ D'ARLES, SEUL ET RONGÉ PAR L'AMERTUME, DÉLAISSÉ PAR SON AMI LE PLUS CHER...

...ET APRÈS? IL A DÛ ERRER DANS LES RUES, FÉBRILE ET ÉCHAUFFÉ PAR TOUTE CETTE ABSINTHE...

L'ABSENCE DE VAN GOGH M'AVAIT ÉTONNÉ, MAIS EN ENTENDANT PAUL ANNONCER SON DÉPART POUR PARIS, LE LENDEMAIN, JE COMPRIS POURQUOI VINCENT N'ÉTAIT PAS LÀ...

LES FILLES VERSÈRENT BIEN DES LARMES LORSQUE GAUGUIN LES QUITTA, CE QUI EST UNE SORTE DE COMPLIMENT, CAR CES FILLES N'ONT GUÈRE DE RESPECT POUR LES HOMMES...

JE NE VOUS OUBLIERAI PAS, PETITES !

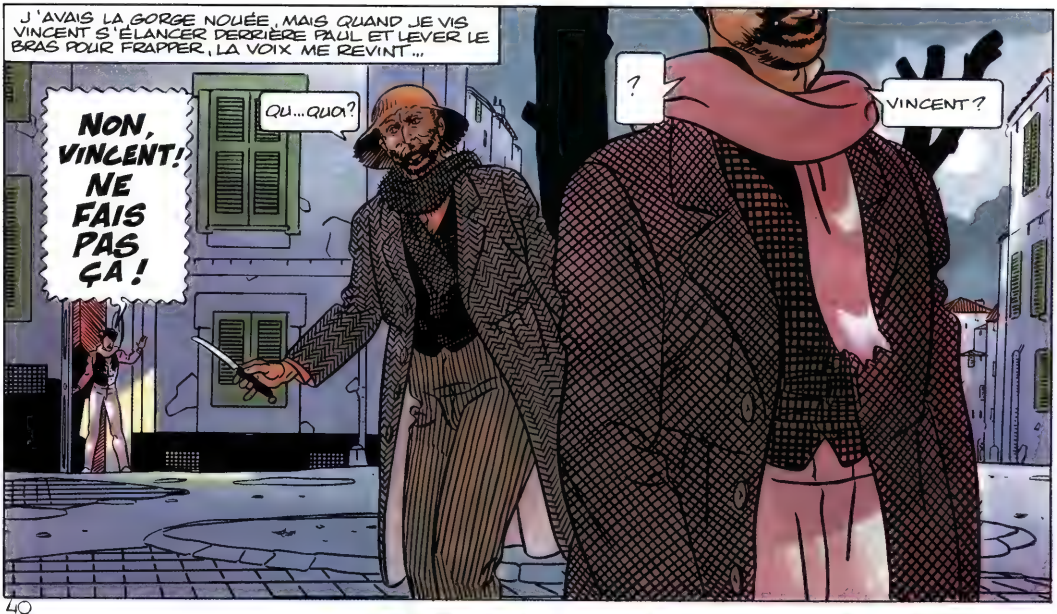
NOUS NON PLUS, PAUL !

TU VAS M'ÉCRIRE, DIS ?

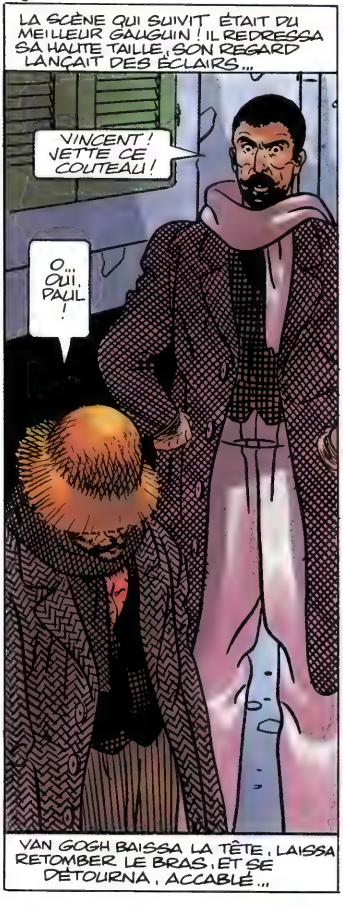
GAUGUIN PART!, LA FÊTE TOURNA COURT. IL N'Y AVAIT PLUS DE CLIENTS ET LES FILLES RESSASSAIENT LEUR CHAGRIN ...

JE DÉCIDAI D'ALLER PRENDRE L'AIR...

...ET VIS PAUL AU BOUT DE LA RUE, SUIVI PAR UN HOMME QUI TENAIT UN COUTEAU À LA MAIN: VINCENT VAN GOGH!


J'AVAIS LA GORGE NOUÉE, MAIS QUAND JE VIS VINCENT S'ÉLANCER DERRIÈRE PAUL ET LEVER LE BRAS POUR FRAPPER, LA VOIX ME REVINT...
NON, VINCENT! NE FAIS PAS ÇA!
QU... QUOI?
?
VINCENT?

40


LA SCÈNE QUI SUIVIT ÉTAIT DU MEILLEUR GAUGUIN! IL REDRESSA SA HAUTE TAILLE, SON REGARD LANÇAIT DES ÉCLAIRS...
VINCENT! JETTE CE COUTEAU!
O... OUI, PAUL!
VAN GOGH BAISSA LA TÊTE, LAISSA RETOMBER LE BRAS, ET SE DÉTOURNA, ACCABLÉ...

RENTRE À LA MAISON ET VA TE COUCHER!
OUI, MAÎTRE!

"MAÎTRE"... C'ÉTAIT LE NOM QUE VINCENT DONNAIT PARFOIS À PAUL QUI N'AIMAIT PAS ÇA!
CET HOMME EST MALADE...
...PENSEZ-Y, PIANOTEUR PAS UN MOT SUR CE QUI S'EST PASSÉ ICI!

J'ESPÈRE QUE VOUS LUI AVEZ PRIS CE COUTEAU?
COMMENT? MAIS JE TIENS À LA VIE, MOI!

MON DIEU! ON NE LAISSE PAS UN HOMME DANS CET ÉTAT, SEUL, AVEC UN COUTEAU!
PEU M'IMPORTE SON ÉTAT ET QU'IL SOIT SEUL! J'AI ASSEZ VU CE FOU!
CETTE NUIT JE DORMIRAI À L'HÔTEL, ET DEMAIN JE RENTRE À PARIS!

J'ESPÉRAIS POUVOIR RATTRAPER VAN GOGH EN CHEMIN...

MAIS APPAREMMENT, IL ÉTAIT TRÈS PRESSÉ, LUI AUSSI...

...JE ME SOUVENAIS DE CE QUE GAUGUIN M'AVAIT RACONTÉ UN JOUR. COMMENT IL S'ÉTAIT RÉVEILLÉ EN PLEINE NUIT ET AVAIT TROUVÉ VINCENT QUI L'OBSERVAIT AVEC DES YEUX FIÉVREUX...

?

41

QU'EST-CE DONC, VINCENT? VA TE COUCHER !

OUI, MAÎTRE !

MAÎTRE... CE REGARD HALLUCINÉ... RIVÉ SUR L'AMI FANTASQUE QU'IL N'ARRIVAIT PAS À SAISIR... ET MAINTENANT IL AVAIT TENTÉ D'ASSASSINER CET AMI...

POURVU QU'IL NE SOIT PAS TROP TARD !

À L'AVANT, TOUT ÉTAIT SOMBRE, MAIS SUR LE CÔTÉ UN RAYON DE LUMIÈRE FILTRAIT ENTRE LES VOLETS ...

...JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT LA CHAMBRE DE GAUGUIN...

VAN GOGH L'AVAIT-IL CHOISIE TOUT EXPRÈS POUR UN GESTE DÉSESPÉRÉ ? UN MIROIR ME RENVOYAIT LE VISAGE DE VINCENT ET LA LAME BRILLANTE D'UN COUTEAU

JE COURUS VERS LA PORTE D'ENTRÉE, MAIS ELLE ÉTAIT FERMÉE À CLÉ. IL FALLAIT CEPENDANT QUE J'ENTRE !
QUELQUES SOLIDES COUPS DE PIED .... ET LA PORTE CÉDA...
VINCENT, ARRÊTE !
Toi ?!?
42
... LE MESSAGER DU MALIN ! JE T'ATTENDAIS !
MESSAGER DU... ? TU ME RECONNAIS DONC ?
J'ÉTAIS ABASOURDI...
...SAVAIT-IL DEPUIS LE DÉBUT QUI J'ÉTAIS, OU ME RECONNAISSAIT-IL SOUDAIN ?
TU ES LE DIABLE ! LE MAL EN CHAIR ET EN OS, QUI A EMPOISONNÉ MON ÂME À LA HAYE AVEC DES SENTIMENTS AUSSI LAIDS ET NOIRS QUE L'ENFER D'OÙ TU VIENS...
...TU AS OBSCURCI MON ESPRIT, AU POINT QUE J'AI FAILLI TUER LE SEUL HOMME QUE J'ESTIME À PART THÉO...
NON, VINCENT, MON INTERVENTION A EMPÊCHÉ CELA !
LA FOLIE REND-ELLE À CE POINT LUCIDE QUE L'ON SE SOUVIENNE DE TOUT ?

CE COUTEAU EST ASSEZ TRANCHANT POUR NOUS DEUX, SATAN !
ATTENDS!

NON, AÏE !
DU BRAS, JE PARVINS À ÉVITER LE PREMIER COUP...

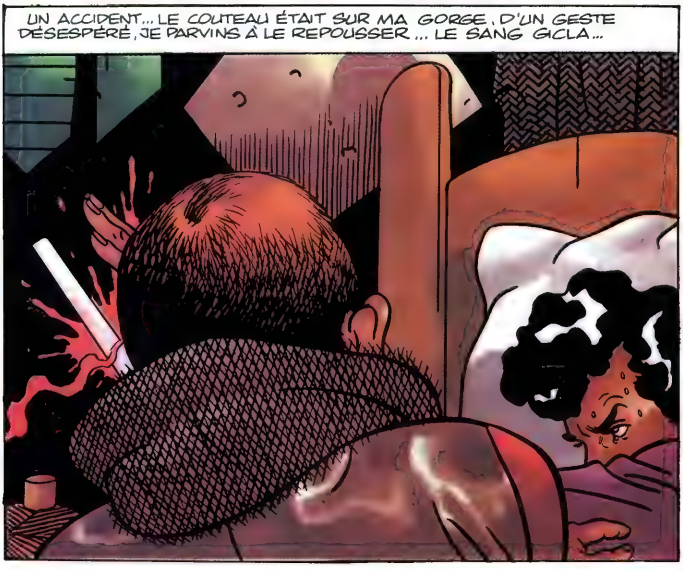
..LE SECOND FAILLIT EMPORTER MON ARCADE SOURCILIÈRE...

43

...JE LUI SAISIS LE POIGNET QUE JE TORDIS VERS L'ARRIÈRE...

...MAIS MES JAMBES HEURTÈRENT LE LIT, ET JE TOMBAI À LA RENVERSE...

VINCENT ÉTAIT UN HOMME COSTAUD, ET LA FOLIE DÉCUPLAIT SES FORCES, EN PLUS DE LA BOISSON, SANS DOUTE...
PARLEZ-MOI DE CETTE OREILLE !


UN ACCIDENT... LE COUTEAU ÉTAIT SUR MA GORGE. D'UN GESTE DÉSESPÉRÉ, JE PARVINS À LE REPOUSSER... LE SANG GICLA...

LE COUTEAU AVAIT FRÔLÉ LE VISAGE DE VINCENT...
...QUELQUE CHOSE TOMBA SUR LE PLANCHER AVEC UN BRUIT MAT ET HUMIDE... C'ÉTAIT L'OREILLE GAUCHE DE VAN GOGH !

VINCENT NE LÂCHA PAS UN CRI... IL LAISSA CHOIR LE COUTEAU ET PORTA LENTEMENT LA MAIN À SA TÊTE... IL SEMBLAIT PLUS SURPRIS QU'EN PROIE À LA SOUFFRANCE...

LE REGARD FOU, IL CONTEMPLAIT SA MAIN BAIGNÉE DE SANG...

...PUIS IL S'AGENOUILLA LENTEMENT POUR RAMASSER L'OREILLE...

C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE JE L'AI VU. J'AI COURU JUSQUE CHEZ MOI, À MOITIÉ FOU DE PEUR ET JE SUIS RESTÉ CLOÎTRÉ PENDANT DES JOURS...
QUOI QU'IL EN SOIT, VOUS AVEZ RECULÉ SA MORT DE PLUSIEURS ANNÉES, PENDANT LESQUELLES IL A PEINT QUELQUES-UNES DE SES PLUS BELLES TOILES... SI CETTE HISTOIRE EST VRAIE, TOUTEFOIS... VAN GOGH N'A JAMAIS REPARLÉ DE L'INCIDENT... PEUT-ÊTRE N'ÉTIEZ-VOUS POUR LUI QU'UN FANTÔME ISSU D'UNE CRISE DE DÉLIRIUM ...

POSSIBLE... MAIS IL EST TOUT AUSSI INEXPLICABLE QU'IL AIT PU ALLER JUSQUE CHEZ MÈRE CHOSE, CETTE MÊME NUIT...
S'IL VOUS PLAÎT ! UN PETIT CADEAU POUR VOUS TOUTES, DE LA PART DE PAUL !
DE PAUL ? COMME C'EST GENTIL !

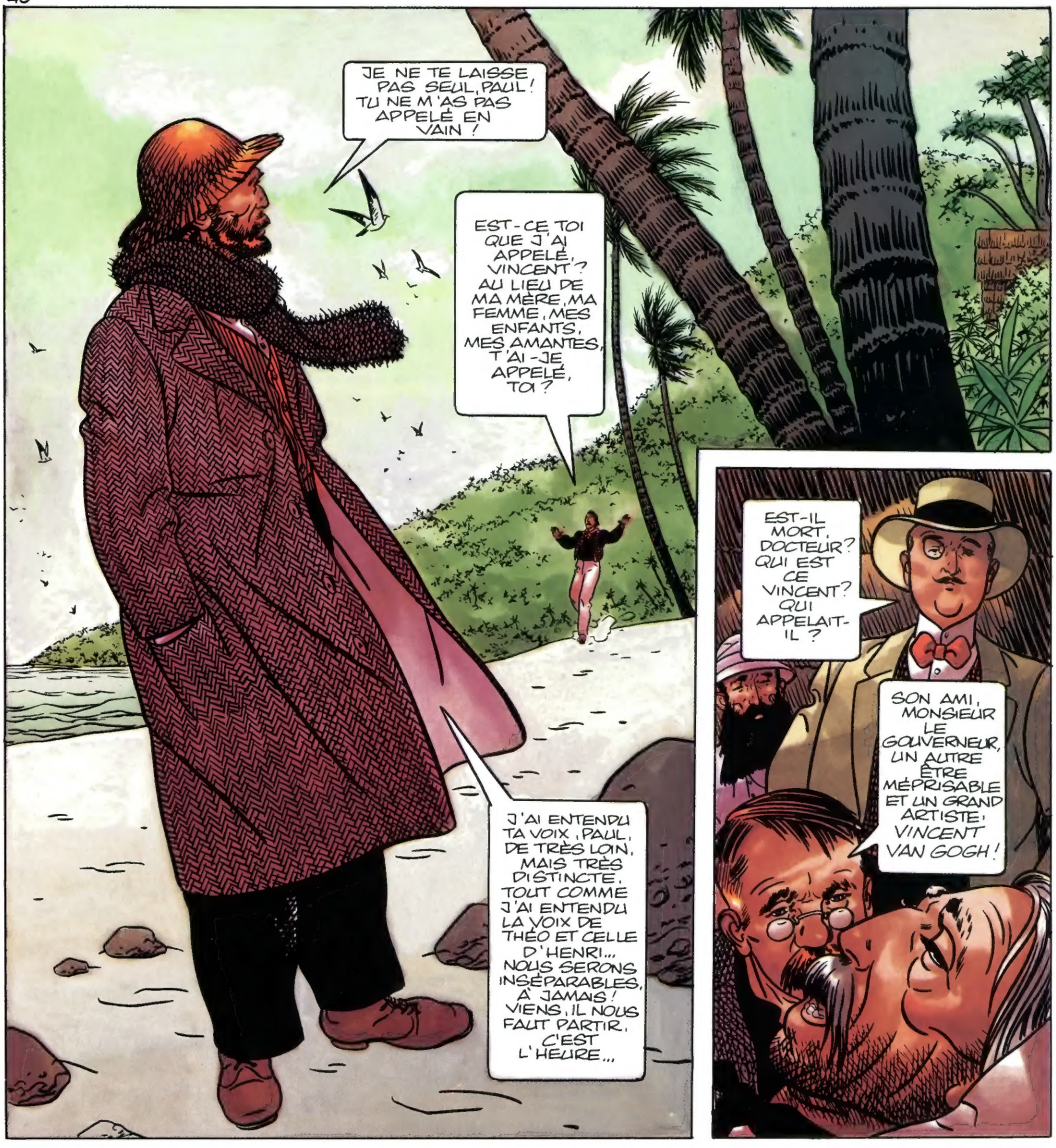
QUI APPORTE ÇA, AUSSI TARD ?
VINCENT, LE ROULQUIN !
JE ME DEMANDE CE QUE C'EST ?

MAIS ... C'EST ...

... UNE OREILLE !
QUOI ?
QUELLE HORREUR ?
VAN GOGH A ÉTÉ CONDUIT À L'HÔPITAL, À MOITIÉ EXSANGUE... GAUGUIN EST PARTI LE LENDEMAIN POUR PARIS, ET JE L'AI SUIVI UNE SEMAINE PLUS TARD...

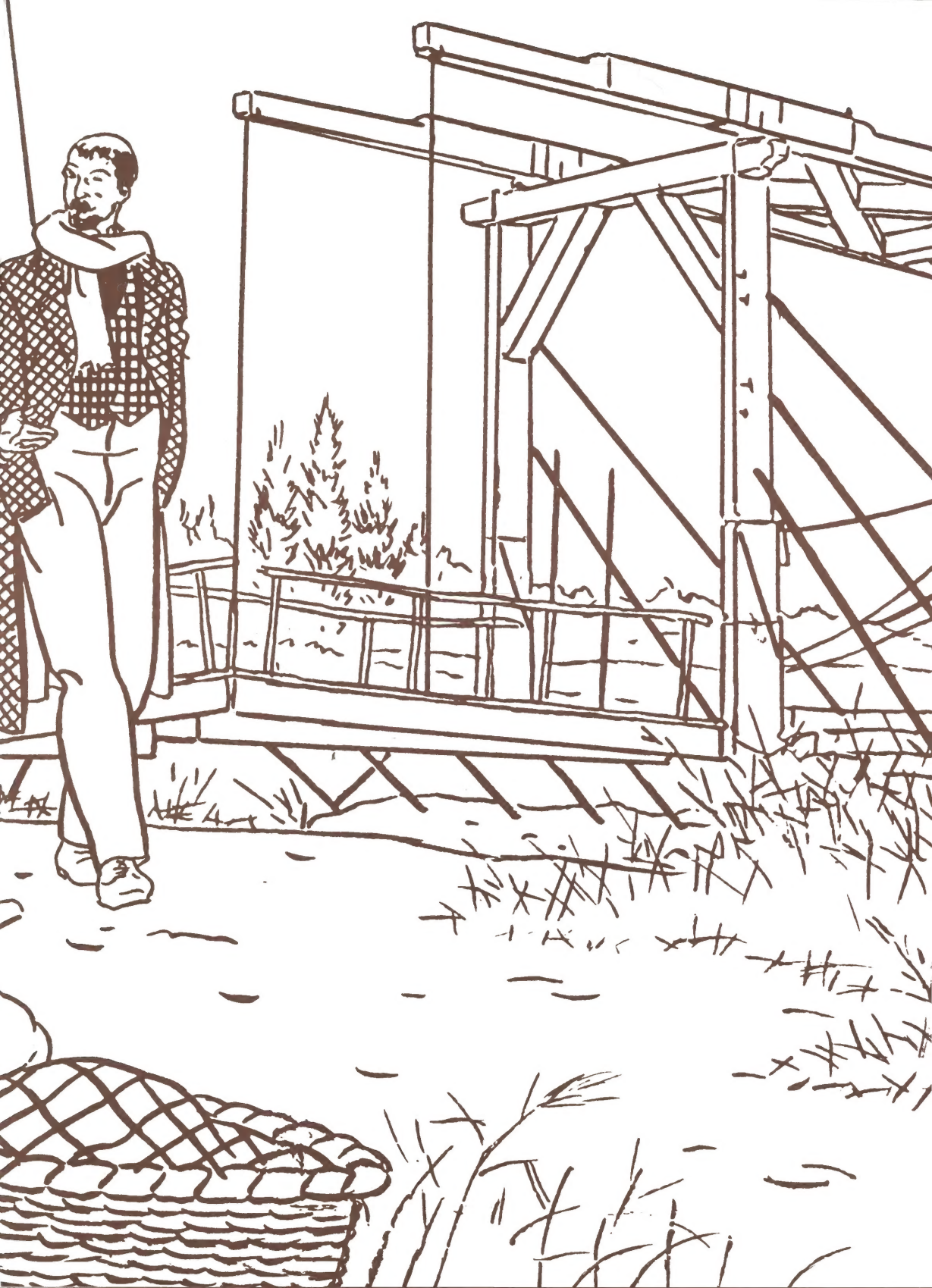
GAUGUIN EST REPARTI POUR TAHITI, VAN GOGH EST ENTRÉ À L'ASILE, ET VOUS ?
MÈRE CHOSE, CETTE BONNE ÂME, M'A PRÊTÉ DE QUOI OUVRIR UN PETIT CABARET À MONTMARTRE... J'EN POSSÈDE SIX, À L'HEURE QU'IL EST, ET ILS MARCHENT FORT BIEN !
HOTEL
MA PAROLE, VOUS AVEZ ÉTÉ LONGS...
PARDON ?
IL FAUT NOUS DÉPÊCHER, LE TRAIN N'ATTEND PAS !
ATTENTION, CHER ENFANT, ON NOUS REGARDE !
VOTRE FILS, OU UN FILS DU DIABLE ?
HÉ OUI, VINCENT AVAIT L'INTUITION DES GRANDS ARTISTES... IL AVAIT DEVINÉ MA NATURE AVANT MOI...
ET GAUGUIN ? PENSAIT-IL LA MÊME CHOSE DE VAN GOGH ?
45
JE N'EN SAIS RIEN... IL FAUDRA LE LUI DEMANDER...
LA MÉDECINE NE PEUT PLUS RIEN... IL N'A PLUS QUE QUELQUES INSTANTS ...
QUE DIEU AIT SON ÂME...
NE BLASPHÉMEZ PAS, MON PÈRE, CE GAUGUIN EST PEUT-ÊTRE UN GRAND ARTISTE, MAIS C'EST AUSSI UN ÊTRE MÉPRISABLE, ENNEMI DE DIEU ET DE TOUTE MORALE !
...ET AUSSI MON AMI, MONSIEUR LE GOUVERNEUR, AINSI QUE CELUI DE TOUS LES HABITANTS DE L'ÎLE ...
VINCENT ! NON ! NE PARS PAS !
?

46



FIN

PRINTED IN BELGIUM BY proost INTERNATIONAL BOOK PRODUCTION



DICK MATENA

Né à La Haye en 1943, Dick Matena a fait ses débuts dans la bande dessinée au début des années '60 en travaillant pour le Studio Marten Toonder d'Amsterdam. Jusqu'en 1967, il a ainsi collaboré à plusieurs productions, telles «Tom Pouce» et «Panda». Il a réalisé ensuite ses propres séries pour le magazine «Pep», une publication néerlandaise destinée à la jeunesse. Influencé par la «Nouvelle Vague» française, il entame, en 1977, une carrière internationale avec des BD pour adultes. Ses récits paraissent alors en France, en Espagne et aux USA. Ces diverses séries seront par la suite publiées en albums et traduites en plusieurs langues. Au nombre d'entre eux, on citera notamment «Virl» édité par «Les Humanoïdes Associés», ainsi que «Les Derniers Jours d'Edgar Allan Poe» édité par Casterman. De 1982 à 1984, Dick Matena a vécu en Espagne. Il a également séjourné en Belgique avant de regagner sa Hollande natale. En 1986, il s'y est vu décerner l'un des prix les plus prestigieux, le «Stripschapprijs», pour l'ensemble de son œuvre. Scénariste et dessinateur, il est en outre son propre coloriste.

9 782803 608218

GAUGUIN ET VAN GOGH

Bibliothèque publique de La Plaine
3 2369 00257 3021

Le récit dé… pendant laquelle les deux ar… abord à Paris, ensuite dan… principal en est la vénération … monde, voire presque l'amour, que Van Gogh portait à Gauguin et les problèmes que ce sentiment extrême ne manqua pas de provoquer.
L'homme du monde, amateur de jolies femmes qu'était Gauguin ne savait trop quelle contenance prendre face à l'adulation exaltée que vouait Van Gogh, personnage frustré, à sa personne et son œuvre. Les tensions que cette amitié orageuse provoque, culminent de façon dramatique à Arles où Van Gogh vit et travaille en 1888, et où Gauguin est venu le rejoindre. C'est là que dans un accès de folie, Van Gogh commence par menacer son ami d'un rasoir, et se tranche ensuite l'oreille.
Ce qui est nouveau, ou du moins différent, dans ce récit, c'est la vision personnelle de l'auteur, selon lequel le comportement étrange de Van Gogh ne s'explique pas seulement par la démence, mais aussi par des émotions humaines naturelles telles que la jalousie.

COLLECTION "HISTOIRES ET LÉGENDES"

Titres déjà parus:

- L'Ombre du Corbeau de Didier Comès
- La Tchalette de J.-C. Servais
- Isabelle de J.-C. Servais
- Histoire sans Héros de Dany et Van Hamme
- Les huit Jours du Diable de Didier Convard
- Wen *(Tome 1)* d'Eric et Stoquart
- Wen *(Tome 2)* d'Eric et Stoquart
- Celui-qui-est-né-deux-fois *1. Pluie-d'Orage* *2. La Danse du Soleil* *3. L'Arbre de Vie* de Derib
- Derrière la Haie de Bambous de Vink
- Rork *1. Fragments* de Andréas
- Rork *2. Passages* de Andréas
- Rork *3. Le Cimetière des Cathédrales* de Andréas
- Rork *4. Lumière d'Etoile* de Andréas
- A la Recherche de Peter Pan *(tome 1)* *(tome 2)* de Cosey
- La Caverne du Souvenir de Andréas
- Les Yeux du Marais de Marc-Renier
- Le 9e Jour du Diable de Didier Convard
- A l'Ombre des Dieux de Sonk et D. Convard
- Le Cri du Faucon de Marc-Renier
- L'Homme qui croyait à la Californie de Derib et Ch. Godard
- Yvanaëlle *La Dame de Mordorez* de Michel Weyland
- Raffington Event de Andréas
- La Danse de l'Ours de Marc-Renier
- Onna de Delitte et Vernal
- Solitaire de Marvano et van Laerhoven
- Les Perdus de l'Empire de Eric et Franz
- Gauguin et Van Gogh de Dick Matena